



# PLANET'ERE

Le réseau francophone des acteurs de l'éducation à l'environnement

## bulletin d'info

Bulletin d'information de PLANÈT'ERE - Numéro 1 - SEPTEMBRE 2006

## EDITO

Planèt'ERE.net, un outil pour les acteurs en ERE qui souhaitent communiquer en Français



Depuis trois décennies déjà, les pays de notre planète s'impliquent de plus en plus dans la lutte contre la détérioration de l'état de l'environnement mondial. Conscients de la responsabilité de l'Homme dans cette situation, les acteurs de la société civile ont commencé à mettre en œuvre des activités d'éducation environnementale au sein de différentes couches sociales ; les familles, les classes, les associations, les parcs etc. Les actions à la base consistent à mener une communication axée sur l'environnement auprès des populations. Elle s'est diversifiée davantage de façon graduelle entre les interlocuteurs, depuis l'éveil de l'intérêt à la maturation, permettant l'échange et le partenariat entre individus, institutions autonomes.

C'est pour contribuer à ce combat d'éducation à l'environnement vers un développement durable, que l'Organisation Internationale (OI) Planèt'ERE a créé ce bulletin d'information en ligne baptisé Planèt'ERE.net. Il s'inscrit dans la continuité des objectifs de l'OI Planèt'ERE à savoir ; Servir de plate-forme d'échanges d'idées et d'expériences, de concertation et de discussion aux acteurs de l'Education relative à l'Environnement vers le Développement Durable et de mettre également en évidence l'interdépendance entre l'environnement, les questions sociales et économiques ainsi que l'engagement des acteurs à œuvrer pour le bien être des populations entières. Planèt'ERE.net revêt une importance significative en ce sens qu'elle permettra simultanément de dresser un regard panoramique de toutes les informations (événements, Outils pédagogiques, opinion, agenda...) de notre planète. Ce bulletin est hébergé sur le site <http://www.planetere.org>. Il consiste également à communiquer en direction d'un ensemble complexe d'acteurs en interaction les uns avec les autres tout en offrant un espace de discussion et d'échange de qualité facilitant l'appropriation des actions mises en œuvre.

Planèt'ERE.net part du principe qu'aucun changement ne peut se faire sans que les hommes eux-mêmes évoluent dans leur façon de percevoir leur environnement, les problèmes auxquels ils doivent faire face et les solutions qui doivent être mises en œuvre.

Vous trouverez dans ce numéro des sujets relatifs aux travaux des différentes constituantes de l'Organisation Internationale Planèt'ERE, à la consolidation et la construction des collectifs nationaux et à l'actualité de l'Education relative à l'Environnement dans le monde Francophone. Enfin, ceux qui désirent s'initier ou se renforcer en EE y trouveront un programme de formation à distance et des exemples de projets développés dans les milieux scolaires, entre partenaires et dans le cadre de la Décennie onusienne de l'EEDD 2005-2014.

Araba Kadidiatou Yonli/Zerbo  
Présidente de Planèt'ERE  
[naturevie@fasonet.bf](mailto:naturevie@fasonet.bf)

## SOMMAIRE

**ÉDITORIAL** 1  
Présentation du bulletin Planèt'ERE.net

**STRUCTURE ORGANISATIONNELLE DE PLANÈT'ERE** 2  
Le CA de Planèt'ERE fait connaître le Plan d'action 2006-2009

**COLLECTIFS NATIONAUX** 3  
Le Réseau d'Éducation Environnementale pour le Développement Durable en Afrique Centrale

Le Collectif en EEDD du Cameroun mûrit l'idée d'un Colloque international des outils didactiques en 2007

**EVENEMENTS** 4  
Le Colloque international de Paris (UNESCO) du 14 au 16 juin 2006  
La soirée francophone (15 juin)

**OUTILS PEDAGOGIQUES** 12  
Fiche technique sur la gestion des déchets

**FORMATION EN ERE** 13  
Formation à distance de la chaire du Canada en ERE

**CARREFOUR DE LA COOPÉRATION** 14  
Carrefour de la coopération au forum Planèt'ERE 3

**DECENNIE ONUSIENNE DE L'EDD 2005-2014** 15  
Concept du DD dans les perspectives africaines actuelles

**OPINIONS** 16  
Permettre aux acteurs d'agir sur le terrain

**IMPRESSUM** 39



## STRUCTURES PLANÈT'ERE

### Le CA de Planèt'ERE fait connaître son plan d'action 2006-2009

par Pascal Labonté

#### AUTEUR

**Pascal Labonté,**  
Secrétaire général  
Planèt'ERE  
Infoplanetere@  
crosemont.qc.ca

Profitant du colloque sur la Décennie des Nations Unies de l'Éducation pour le Développement Durable, organisé par le Comité national français, le Conseil d'administration de l'Organisation Planèt'ERE a tenu 2 journées de travail à l'Agence universitaire de la Francophonie les 12 et 13 juin 2006 à Paris

Cette rencontre a pu se tenir dernier grâce au soutien de M. Michel Ricard, professeur à l'Université de Bordeaux 3 et Président du comité national français pour la décennie des Nations Unies pour l'éducation au développement durable qui a facilité la venue de plusieurs membres africains du CA.

Il s'agissait d'une première rencontre de travail depuis le 1<sup>er</sup> CA qui a suivi l'Assemblée générale du 26 juillet à Ouagadougou et donné lieu à la nomination des membres du bureau exécutif et la formation des cinq commissions de Planèt'ERE. Vingt deux

membres du CA (14 présences physiques et 8 procurations) ont pu assurer la légitimité des propositions votées.

À l'ouverture des travaux le présidente a présenté la version imprimée du **Rapport général du Forum Planèt'ERE 3**, rédigé par la Fondation Nature et Vie (avril 2006) qui est disponible sur le site <http://www.planetere3.bf>. Tel que présenté dans ce rapport, le conseil d'administration de l'OI Planèt'ERE a décidé de prioriser les recommandations suivantes (six actions majeures) en vue d'un plan d'action 2006-2009, dont certaines ont déjà été entreprises par quelques pays comme la Guinée, le Niger et le Sénégal, pour ne nommer que ces pays.

➔ [Texte intégral](#)



## COLLECTIFS NATIONAUX



### Le Réseau d'Éducation Environnementale pour le Développement Durable en Afrique Centrale

par Héga Martin Fridolin

**Le REEDDAC (Réseau d'Éducation Environnementale pour le Développement Durable en Afrique Centrale) au service de l'Organisation internationale Planèt'ERE pour des collectifs nationaux opérationnels.**

Les collectifs nationaux de Planèt'ERE notamment ceux d'AFRIQUE CENTRALE en état léthargique avaient besoin de redynamisation. En effet, ils ne pouvaient être opérationnels sans un suivi régulier. Le dynamisme des organismes sous régionaux étant reconnu, il nous est apparu vital de créer une plateforme qui serait en fait le relais de **Planèt'ERE** sur le terrain pour soutenir les collectifs nationaux dans leurs différentes activités.

C'est donc pour cette raison qu'il s'est tenu à Libreville du 1 au 3 juin 2006 un atelier international pour la création du REEDDAC, sous le haut Patronage de son Excellence Madame Georgette KOKO, Vice-

premier Ministre, Ministre de l'Environnement.

Cette initiative a été prise par Monsieur HEGA Martin membre du conseil d'administration de Planèt'ERE, responsable de la Commission PARTENARIAT et coordonnateur du réseau sous-régional.

Les ONG nationales, OIPDEF (Organisation Internationale pour la Protection et la Défense de l'Environnement et des Forêts) et le GRASNAT (Groupe des Amis du Sentier Nature) ont soutenu cette démarche avec l'appui du RAPAC (Réseau des Aires Protégées d'Afrique Centrale) financé par l'UNION EUROPEENNE et le WCS.

La présence de la présidente de PLANETERE a été à cet effet d'un apport inestimable tout comme celle du représentant sous régional de l'UNESCO.

#### AUTEURS

**Héga Martin Fridolin**  
Membre du CA de  
Planèt'ERE  
Gabon  
HEGAFRIDOLIN@  
YAHOO.COM

### Le Collectif en éducation à l'environnement du Cameroun mûrit l'idée d'un colloque international sur les outils didactiques en EEDD

par Xavier ATEBA Dieudonné

Plus que jamais le Cameroun et les camerounais accordent une attention soutenue aux problèmes liés à la dégradation de leur environnement.

Rien d'étonnant à cela, puisque certains phénomènes environnementaux majeurs observés sur le territoire camerounais, par leur impact négatif sur la qualité de la vie, soulèvent des inquiétudes légitimes largement partagées par les citoyens. En attendant de trouver des solutions idoines à l'échelle nationale pour freiner la dégradation de cet environnement écologique, et par ailleurs, conscients de la responsabilité des hommes comme responsables de ladite dégradation, les citoyens camerounais assistent impuissants à :

- La déforestation effrénée de leurs massifs forestiers occasionnant par conséquent, la perte de la bio-diversité faunique et floristique.

- La désertification en marche forcée dans le septentrion (Nord du Cameroun)
- La pollution des cours d'eaux et des sols.
- L'œuvre destructrice des érosions pluviales et éoliennes.
- La baisse de la fertilité des sols qui a pour conséquence la chute des rendements.
- L'exploitation anarchique des ressources naturelles du sol et du sous-sol.

De toute évidence, pour inverser dans l'immédiat ces réalités d'aucuns s'accordent à dire que l'arme efficace susceptible d'être utilisée pour sensibiliser les communautés camerounaises, en vue de leur implication dans la protection de cet environnement de plus en plus dégradé, reste l'Éducation à l'Environnement liée au Développement Durable (E.E.D.D).

➔ [Texte intégral](#)

**ATEBA Dieudonné Xavier**  
Secrétaire Exécutif  
du CEECAM  
ceecameroun@  
yahoo.fr



## EVENEMENTS

### Colloque international « Avancées et propositions en matière d'éducation pour le développement durable » Paris (UNESCO) du 14 au 16 juin 2006

par GUEYE Hady

#### AUTEUR

##### GUEYE Hady

Union démocratique  
des enseignants et  
enseignantes du  
Sénégal  
adi@yahoo.fr

Le colloque international sur le thème « Avancées et propositions en matière d'éducation pour le développement durable » s'est tenu à Paris (UNESCO) du 14 au 16 juin 2006, à l'invitation du Comité français de la décennie des Nations Unies de l'éducation pour le développement durable en liaison avec l'UNESCO, l'UE et l'OIF.

Ateliers, témoignages, films, expositions et lancement de la Campagne mondiale pour l'éducation à la prévention des catastrophes ont ponctué l'événement.

Dans la diversité des acteurs, l'urgence d'agir dans la co-responsabilité et la co-construction dans une démarche d'éducation, d'information et de formation articulant formel, non formel et informel a été soulignée.

Pour un avenir viable dans la culture du développement durable et la diversité culturelle, des débats constructifs ont porté sur les méthodes éducatives, les outils, la recherche, la coopération, le partenariat entre jeunes et adultes ;

Le message de Planèt'ERE a insisté sur les enjeux environnementaux au sud et le lien avec la pauvreté. Des recommandations pertinentes ont été formulées.



Les résultats et les recommandations des délibérations paraîtront dans les actes du colloque qui seront disponibles à la fin de l'automne.

Au nom de tous les membres du CA de Planèt'ERE, j'aimerais remercier tout spécialement le professeur Michel Ricard, président du Comité National Français pour la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au développement durable pour ses efforts en faveur des membres africains de Planèt'ERE. Grâce au soutien financier reçu une dizaine d'entre nous ont pu vivre le colloque de Paris et participer aux travaux du CA de notre organisation.

## EVENEMENTS



### Colloque international de Paris Soirée de la Francophonie, 15 juin 20h à 23h, Ministère de l'Écologie et du Développement Durable

Dans sa planification du colloque, le comité organisateur avait inscrit dans la programmation une soirée de la francophonie. Elle a eu lieu dans l'amphithéâtre du ministère de l'Écologie et du Développement durable du gouvernement français.

En raison de l'absence de la présidente de l'OI Planèt'ERE, retenue à l'ambassade du Burkina Faso à Paris, le professeur Michel Ricard avait invité Robert Litzler, membre de l'exécutif de Planèt'ERE à présider et animer la soirée.

La soirée a été ouverte par le professeur Michel Ricard, président du Comité national français pour la décennie de l'éducation au développement durable des Nations Unies.

Une dizaine de membres du CA ainsi que quelques acteurs en ERE ont ainsi présenté des communications dont on trouvera l'essentiel dans les capsules qui suivent.

Ont présenté des communications :

- > Ateba Xavier Dieudonné, CEECAM, Cameroun
- > Bah Mamadou Bhoie, Université de Conakry, Guinée
- > Boutet Marc, Université de Scherbrooke, Québec, Canada
- > Compaore Drissa, Commission Jeunesse Planèt'ERE, Burkina Faso
- > Côté Pauline Université du Québec à Rimouski (Québec) Canada
- > Héga Martin Fridolin, Wild Life Conservation society, Gabon
- > Hortolan Jean Christophe, Rectorat de Poitiers, France
- > Gueye Hady, Union démocratique DEES, Sénégal
- > Litzler Robert, AQPERE, Trésorier de Planèt'ERE, Québec, Canada
- > Martel Olivier. Grand Lyon, France
- > Pruneau Diane, Groupe Littoral et Vie, Nouveau Brunswick, Canada



#### *De gauche à droite*

**Hervé Cronel,**  
Conseiller spécial du secrétaire général de l'Organisation Internationale de la Francophonie, le Président Abdou Diouf

**Michel Ricard,**  
Professeur à l'Université de Bordeaux 3 et Président du comité national français pour la décennie de l'éducation au développement durable de l'ONU

**Robert Litzler,**  
président de l'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement et membre de l'exécutif de l'OI Planèt'ERE



## EVENEMENTS

### Allocution de Mme Arabe Kadidiatou Yonli Présidente de l'Organisation internationale Planèt'ERE

#### AUTEURS

**Araba Kadidiatou Yonli/Zerbo**  
Présidente de  
Planèt'ERE  
naturevie@fasonet.bf

#### **Distingués Invités Chers participants**

Il y a trois ans de cela, à la même occasion nous nous étions réunis dans cette même ville de Paris pour discuter des propositions en matière d'éducation pour le développement durable.

C'est un honneur et un privilège pour moi de prendre la parole à l'occasion de la tenue de ce colloque. Au nom de l'Organisation Internationale PLANÈT'ERE et à titre personnel, je tiens en premier lieu à remercier les autorités françaises qui ont permis la tenue d'une telle rencontre.

Mes remerciements vont particulièrement à l'endroit du Professeur Michel Ricard qui, de par son abnégation, a facilité par ailleurs la rencontre des membres du Conseil d'Administration de Planèt'ERE, en marge de ce colloque.

#### **Mesdames, Messieurs,**

Il est heureux de constater que les ques-

tions environnementales portées depuis plus de trois décennies par la société civile de façon isolée trouvent progressivement un cadre organisé.

Les acteurs de l'Education Environnementale pour leur part, ont vite compris la nécessité de s'organiser, d'échanger sur leurs pratiques et d'avancer collectivement.

Depuis les fora de Montréal en 1997, Paris 2001 et Ouagadougou 2005, l'Organisation Internationale Planèt'ERE a grandi !

Cette croissance est à l'actif de tous les acteurs de la société civile, des responsables politiques ainsi que des institutions telles l'UNESCO, la Francophonie, l'Union Africaine.

Certes, il reste du chemin à faire mais les résultats auxquels nous sommes parvenus sont source d'espoir.

➔ [Texte intégral](#)

### Forum international sur les outils didactiques e matière d'éducation environnementale et au développement durable (EEDD)

par Xavier ATEBA Dieudonné

**ATEBA Dieudonné Xavier**  
Secrétaire Exécutif du  
CEECAM  
ceecameroun@  
yahoo.fr

#### **1- TITRE DU PROJET**

Organisation du forum international sur les outils didactiques en matière d'éducation environnementale et du développement durable (EEDD)

#### **2- COMITE D'ORGANISATION :**

Membres affiliés au collectif pour l'éducation environnementale au Cameroun (CEECAM)

#### **3- LOCALISATION** (lieux d'exécution du projet)

**Pays :** République du Cameroun

**Ville / quartier :** Yaoundé/ quartier Tsinga

**Lieu de la tenue du forum :** Palais de congrès de Yaoundé

#### **Travaux de terrain :**

- > zones écologiques du Cameroun :
- > Zone côtière (littoral de l'océan atlantique)
- > Zone des montagnes
- > Zone forestière
- > Zone soudano – saharienne (désert Sahara)

#### **CONTEXTE ET JUSTIFICATION**

Depuis la tenue du premier forum Planèt'ERE (06 au 10 Novembre 1997) à

Montréal, le problème des outils didactiques en EEDD (Education Relative à l'Environnement et du Développement Durable) est au cœur des préoccupations de l'ensemble des communautés de base et des états modernes, aux prises avec des questions environnementales majeures. Le Cameroun n'en fait pas exception.

En tout état de cause, depuis les années 1970, les besoins réels ou exprimés en éducation mésologique ou environnementale à travers le monde se sont révélées au fil des ans, d'une importance si capitale, que l'ensemble des pays de la planète, ou presque, cherchent tant bien que mal, à les satisfaire. Le pourront-ils, car les besoins demeurent immenses, surtout pour :

- 1°- La formation du personnel enseignant et l'enseignement technique et professionnel au sein de l'enseignement scolaire.
- 2°- L'éducation des adultes pour l'enseignement ou mieux l'éducation extra- scolaire.

➔ [Texte intégral](#)

## EVENEMENTS



### Stratégies d'intervention recommandée aux enseignants de la Guinée dans la problématique liée à la gestion des déchets.

par Bah Mamadou Bhoïe

#### FICHE TECHNIQUE DESTINÉE À L'ENSEIGNANT

*Synthèse des démarches et stratégies d'intervention*

**Compétences visées:** Communication/  
Clarification des valeurs/ Affirmation de soi/  
Prise de décision.

**Thème :** Courant critique

**Titre :** Gestion des déchets urbains : exploration critique du milieu

**Niveau :** Classe secondaire (8<sup>ème</sup> Année);  
effectif : variable (70 à 80)

**Durée :** deux semaines

#### Déroulement

Commencer par une sortie de terrain en vue d'identifier des endroits pollués, en l'occurrence la décharge de la minière à Conakry. Par la suite, les activités suivantes seront effectuées :

> élaboration d'un guide d'entretien (ce travail relève des encadreurs : enseignant + animateur d'ONG), temps requis = 1 jour;

- > constitution des groupes de travail, explication des consignes, temps requis = 30 minutes;
- > conduite des entretiens auprès des populations riveraines (décharge), des responsables des PME et du chef du quartier concerné, temps requis = 1 semaine;
- > discussions en travaux de groupes en vue d'analyser les données recueillies, temps requis 5 heures 45 minutes;
- > mise en commun, synthèses et commentaires des réponses issues des travaux de groupes temps requis = 15 minutes;
- > élaboration et présentation d'un rapport final par les groupes d'élèves initialement constitués temps requis = 3 jours, après les plénières.

➔ [Texte intégral](#)

### Représentations des pressions sur les conditions environnementales en milieu insulaire : le cas des élèves des Îles-de-la-Madeleine au Québec, Canada.

par Pauline Côté



Les milieux insulaires, de par leur diversité et leurs caractéristiques propres, constituent des objets d'étude intéressants en éducation relative à l'environnement. Celle-ci peut s'appuyer sur l'identité et sur l'attachement aux lieux, particulièrement forts chez les habitants des îles. Nous présenterons dans ces trois différents ateliers, les résultats de nos travaux de recherche

sur comment les élèves des écoles primaires des Îles-de-la-Madeleine se représentent les pressions environnementales de leur milieu de vie insulaire et de leur agir dans l'environnement pour vaincre ou résister à ces pressions au sein de leur collectivité ou communauté. L'étude des représentations sociales de l'environnement nous a conduit à élaborer un modèle d'intervention éducative répondant aux particularités de la population étudiée tout en s'accordant avec les principes intégrateurs d'une éducation au développement durable préconisés au Québec dans les écoles associées de l'UNESCO.

Voir texte intégral de la communication publiée dans la Revue *Vertigo* :

[http://www.vertigo.uqam.ca/vol4no2/art8vol4n2/cote\\_picard.html](http://www.vertigo.uqam.ca/vol4no2/art8vol4n2/cote_picard.html)

#### AUTEURS

**Bah Mamadou Bhoïe**

Université de Conakry - République de Guinée  
Bahbhoïe2005@yahoo.fr

**Pauline Côté, Ph. D.**,  
professeure -chercheuse au LÉADRE  
Université du Québec  
à Rimouski, Québec,  
Canada  
pauline\_cote@uqar.qc.ca



## EVENEMENTS

### Une expérience d'éducation à la préservation de la biodiversité

par GUEYE Mamadou Hady

#### AUTEURS

**GUEYE Mamadou Hady**

Union démocratique  
des enseignantes et  
enseignants du  
Sénégal  
UDEN-CES/ERE -  
Dakar  
adiguey@yahoo.fr

**Lorsque les ressources du milieu sont gravement menacées dans un contexte de lutte contre la pauvreté, comment optimiser l'enseignement/apprentissage grâce à un curriculum d'Education Globale à la citoyenneté active et participative?**

#### I – Présentation

Le Sénégal est un pays pauvre très endetté (PPT) avec 580 dollars/habitant(e) et un IDH de 0,437 (2004); il est aujourd'hui basculé dans l'économie de marché avec un contexte international orienté beaucoup plus vers les préoccupations des pays du nord (lutte contre le terrorisme, défense des privilèges au sein d'une OMC en mal de réforme...) que sur le développement du secteur stratégique de l'éducation dans les pays du sud: l'Afrique regroupe le 1/3 des enfants non scolarisés dans le monde et sur 25 pays ayant les taux de scolarisation

les plus faibles, 18 sont en Afrique au sud du Sahara.

Le pays est sous la gouvernance des politiques d'ajustement structurel, de l'Initiative PPT, de l'Accord de Cotonou, du NEPAD... à dimension sociale encore faible et constituant autant d'obstacles pour mener à bien les politiques de développement durable.

Le Sénégal connaît dans cette phase de libéralisation accélérée:

- Une paupérisation croissante avec 61% de ménages pauvres vivant avec moins de deux dollars/jour par personne;
- L'existence de pires formes de travail des enfants;
- La prévalence du paludisme et des IST/ SIDA

➔ [Texte intégral](#)

### Programme OUTREACH - Éducation environnementale et sensibilisation dans les parcs nationaux du Gabon

par Héga Martin Fridolin

**Héga Martin Fridolin**  
Wildlife Conservation  
Society - Gabon  
hegafridolin@  
yahoo.com

Depuis longtemps, le GABON a possédé une diversité tant culturelle que naturelle. La forêt couvre près 80 % du territoire national tandis que sa côte maritime s'étend de 800 km. Il est indéniable que la culture d'un peuple s'inspire de son milieu naturel. La culture est donc intimement liée à la nature.



**« La préservation de la nature assure donc la conservation de la culture sous tous ses aspects tant philosophiques, linguistiques, artistiques, culinaires, pharmaceutiques, musicaux et religieux »**

La richesse faunique et floristique de la forêt tropicale gabonaise lui confère une position stratégique dans la politique mondiale de conservation de la biodiversité.

Le pays se trouve en même temps confronté à la mise en place d'une politique de développement tributaire des ressources naturelles. Il s'agit donc de concilier EXPLOITATION et CONSERVATION des ressources naturelles. Ce processus conduit à la mise en place d'activités qui ne sont pas toujours judicieuses pour la protection de la

nature et la préservation de l'environnement.

Il s'agira de créer en amont auprès de la communauté villageoise un cadre propice à une franche collaboration pour une gestion participative de cette richesse dans l'optique de préserver les intérêts des uns et des autres.

À cet effet le WCS a mis en place le programme OUTREACH dans les **Parcs Nationaux de la Lopé, des Monts de Cristal, de Waka et des Plateaux Batéké**. Il a pour but essentiel de collaborer avec les populations locales sur le bien fondé de ces aires protégées.

➔ [Texte intégral](#)

## EVENEMENTS



### L'écodéveloppement des institutions d'enseignement du Québec, une réalité bien amorcée.

par Robert Litzler

Bien que l'éducation relative à l'environnement comme composante essentielle de l'éducation fondamentale était déjà au cœur des discussions de la conférence de Stockholm en 1972, il a fallu attendre la publication du rapport de la Commission Brundtland « Notre avenir à tous » en 1987 et l'agenda 21 du sommet de Rio en 1992 pour voir évoluer la situation de manière concrète dans les maisons d'enseignement du Québec.

Des acteurs clés ont été au cœur du changement : Parmi eux figurent des groupes environnementaux comme Environnement Jeunesse, l'Union québécoise de conservation de la Nature, la Société linnéenne, l'Association forestière du Saguenay-Lac Saint-Jean, l'AQUIP<sup>1</sup>, l'AQPERE<sup>2</sup>, pour ne citer que les plus importantes de ces organisations non gouvernementales, qui se comptent aujourd'hui par centaines. Cette prolifération constitue d'ailleurs un certain handicap, car elles se financent souvent aux mêmes sources. Les ministères de

l'Environnement, n'ayant pas toujours vu l'éducation relative à l'environnement comme une priorité, le financement de l'État, québécois comme canadien, n'a pas suivi et plusieurs groupes, même importants, ont été forcés de quitter la scène. La survie des autres est une préoccupation constante.

Parmi les forces syndicales, la CEQ<sup>3</sup> (devenue la CSQ<sup>4</sup>) demeure toujours la Centrale syndicale de loin la plus active en éducation relative à l'environnement. C'est elle qui est à l'origine du mouvement des Écoles vertes Brundtland, créée au lendemain du Sommet de Rio et qui vient de fêter l'entrée de la 1000<sup>e</sup> école dans le mouvement. EVB qui signifie d'ailleurs aujourd'hui Établissement vert Brundtland, depuis l'extension des valeurs environnementales que véhicule ce mouvement aux établissements non scolaires

➔ [Texte intégral](#)

#### AUTEURS

**Robert Litzler**, professeur et Président de l'AQPERE – Québec (Canada)  
aqpere@videotron.ca

#### LIENS

### L'éducation au développement durable par la communauté urbaine de Lyon et ses partenaires .

par Olivier Martel

Après deux chartes d'écologie urbaine, la communauté urbaine de Lyon a défini agenda 21.

Dans ce cadre, un plan d'éducation au développement durable voté le 10 Juillet 2006, définit les orientations et assure une coordination interne et externe des partenaires, à commencer par les communes, les associations et les écoles.

• Ainsi, le Grand Lyon a l'ambition de faire partager les valeurs liées à l'éducation au développement durable, au territoire, à la citoyenneté tout au long de la vie.

• Consultable sur le site <http://www.grandlyon.com> (à partir du 20 septembre 2006), il est aussi composé de nombreuses ressources et de 15 fiches actions :

- > éduquer aux projets urbains et à la ville
- > conforter le volet éducation au développement durable dans les territoires prioritaires de la Politique de la Ville
- > Informer et sensibiliser à la propreté et à la gestion des déchets ménagers
- > éduquer à la connaissance et au respect de l'eau et les fleuves

- > éduquer à la prévention des risques majeurs
- > éduquer à la qualité de l'air
- > éduquer à l'environnement sonore
- > éduquer à la mobilité durable
- > éduquer aux espaces naturels et agricoles
- > renforcer le volet éducation au développement durable dans les projets nature
- > éduquer à la connaissance et au respect du patrimoine arboré du Grand Lyon
- > éduquer à la nature en ville
- > sensibiliser à l'animalité urbaine
- > éduquer et former à l'écocitoyenneté
- > éduquer à la solidarité internationale et au commerce équitable.

• Ce plan témoigne de l'engagement des services du Grand Lyon pour développer une nouvelle manière de travailler ensemble avec les communes, les habitants, le monde associatif, les écoles, les entreprises.

➔ [Texte intégral](#)

**Olivier Martel**, Responsable de l'éducation à l'environnement vers un développement durable à la Direction de la Prospective et Stratégie de l'Agglomération lyonnaise **Grand Lyon**, France  
omartel@grandlyon.org

#### LIEN

<http://www.grandlyon.com>



## EVENEMENTS

### Les effets pervers de la désertification - Cas de la Mauritanie

par Mohamed Lemine Ould Ahmed Dede

#### AUTEURS

**Mohamed Lemine Ould Ahmed Dede**,  
Président de l'Association pour la promotion du Développement Durable

État du Sahel, la Mauritanie est l'un des pays les plus touchés par la désertification. Les raisons de ce phénomène s'expliquent par l'action de l'homme qui détruit les plantes à la recherche de l'énergie et de l'animal qui broute les plantes devant servir la faune et le couvert végétal. Plusieurs régions du territoire national n'ont pas d'accès à la mer ou ne sont pas traversées par des rivières. L'eau dépend donc des précipitations saisonnières et hivernales. Comment peut-on remédier à de telles conditions environnementales relativement précaires pour préserver l'eau ?

Les solutions déjà préconisées pour contrer la progression de la désertification ne sont pas suffisantes. Le reboisement, la fixation des sables mouvants, l'interdiction de l'abattage des arbres pour des fins commerciales ne semblent pas apporter une solution durable à ce problème. Seule l'éducation environnementale peut changer la situa-

tion. En sensibilisant les populations au phénomène de désertification et à ses conséquences, on peut freiner l'avancée du désert et éviter que le phénomène ne gagne les états voisins, non encore touchés par la désertification, aux conséquences si destructrices pour l'environnement. Ainsi les objectifs du millénaire pour l'éducation relative à l'environnement vers un développement durable, le sommet de la terre de Rio sont une source d'inspiration pour entreprendre une approche holistique pour épargner aux populations les conséquences dramatiques de la désertification en Mauritanie.

L'expérience de notre pays pour faire face à la désertification est pilotée par le Ministère du développement rural et de l'environnement assisté par les intervenants, les partenaires au développement et les acteurs de la société civile.

### Vers la résolution créative de problèmes environnementaux

par Diane Pruneau

**Diane Pruneau**,  
Professeur, Université de Moncton,  
Nouveau-Brunswick (Canada),  
prneaud@umoncton.ca

*Diane Pruneau, Viktor Freiman, Pierre-Yves Barbier, Joanne Langis (Université de Moncton, Canada), Emil Paun (Université de Bucarest, Roumanie), Claudio Ribeiro (Universidade Federal do Rio de Janeiro, Brésil), Marc Boutet (Université de Sherbrooke, Canada).*

Dans cette recherche action, des jeunes du Canada, de la Roumanie, de la Tunisie et du Brésil sont invités à résoudre un problème environnemental local. Ils tentent, par exemple, de réduire la quantité de déchets jetés dans les rues, les médicaments et produits d'hygiène envoyés dans les égouts domestiques, ou ils s'emploient à enrayer la sédimentation dans les rivières. Les chercheurs décrivent comment les élèves **posent** le problème environnemental : leurs conceptions du problème, les relations effectuées entre les aspects de celui-ci, les représentations visuelles employées, leur compréhension des données mathé-

matiques, leur rapport affectif au problème, le nombre et l'efficacité des solutions envisagées... Les chercheurs expérimentent ensuite des stratégies pédagogiques pour améliorer les compétences des élèves à **poser** un problème environnemental : les échanges avec les pairs ainsi que diverses techniques de créativité permettant de concentrer leurs efforts sur plusieurs aspects du problème (causes, impacts...). La recherche menée au Canada démontre que les jeunes négligent de considérer les personnes responsables et les causes du problème. De même, les élèves peuvent apprendre à mieux **poser** un problème et à trouver des solutions originales et créatives.

Pour plus d'informations, consulter le site web du **Groupe Littoral et vie** :  
<http://www.umoncton.ca/littoral-vie>

#### LIENS

<http://www.umoncton.ca/littoral-vie>



## EVENEMENTS



### Des Agendas 21 à l'école primaire en Charente.

par Jean Christophe Hortolan

#### Pourquoi?

La culture partenariale est solide dans l'académie de Poitiers ; toutes les politiques tendent vers la généralisation de l'EEDD. L'Education Nationale, le GRAINE, l'IFREE et la Caisse d'Epargne ont donc lancé 3 Agendas 21 scolaires.

Apprendre à vivre ensemble est une mission fondamentale de l'école de la République... Nous ouvrons donc les premières pages des Agendas 21 scolaires!

#### Comment?

L'Agenda 21 vit d'actions ...

En Charente, 3 écoles sont impliquées, de façons diverses ... dans une démarche non linéaire, portée par *la participation et l'évaluation* et se composant des étapes suivantes:

- choix politique
- comité de pilotage
- état des lieux et/ou diagnostic >>> problèmes et causes



- objectifs >>> solutions alternatives >>> moyens

- engagement sur un programme d'actions >>> communication

- mise en oeuvre et suivi

Après un an d'expérience, quelques enseignements:

- besoin de formation des acteurs
- nécessité d'un accompagnement
- entrée par les fonctions du vivant (ex: se déplacer)

### Évaluer l'impact de programmes d'éducation relative à l'environnement et au développement durable

par Marc Boutet

Le programme de recherche présenté a pour principal objectif de parvenir à évaluer l'impact de programmes d'éducation relative à l'environnement et au développement durable (EREDD). Ces travaux s'appuient sur le construit de *citoyenneté environnementale* que nous définissons à partir de cinq composantes : le développement d'une sensibilité envers le milieu naturel, la conscience de son pouvoir d'action (*empowerment*), l'exercice d'un esprit critique, l'acquisition d'habiletés de participation démocratique et la mobilisation de

connaissances environnementales. Le dispositif méthodologique que nous avons élaboré vise à évaluer le développement de ces composantes. Il comporte une grille d'analyse des savoirs contenus dans un programme d'EREDD, un référentiel de savoirs en EREDD, des outils d'accès aux représentations des personnes formées et un instrument d'autoévaluation des pratiques quotidiennes.

Pour plus d'informations communiquer avec l'auteur.

#### AUTEURS

##### Jean Christophe Hortolan

Rectorat de Poitiers et Inspection académique de la Charente  
Jean-christophe.hortolan@ac-poitiers.fr

##### Marc Boutet,

Professeur agrégé –  
Faculté d'éducation –  
Université de Sherbrooke (Québec)  
Canada  
Marc.boutet@usherbrooke.ca



## OUTILS PEDAGOGIQUES

Stratégies d'intervention recommandée aux enseignants de la Guinée dans la problématique liée à la gestion des déchets.

par Bah Mamadou Bhoie

### AUTEURS

**Bah Mamadou Bhoie**

Université de Conakry - République de Guinée  
Bahbhoie2005@yahoo.fr

### FICHE TECHNIQUE DESTINÉE À L'ENSEIGNANT

*Synthèse des démarches et stratégies d'intervention*

**Compétences visées:** Communication/Clarification des valeurs/ Affirmation de soi/Prise de décision.

**Thème :** Courant critique

**Titre :** Gestion des déchets urbains : exploration critique du milieu

**Niveau :** Classe secondaire (8<sup>ème</sup> Année); effectif : variable (70 à 80)

**Durée :** deux semaines

### Déroulement

Commencer par une sortie de terrain en vue d'identifier des endroits pollués, en l'occurrence la décharge de la minière à Conakry. Par la suite, les activités suivantes seront effectuées :

- > élaboration d'un guide d'entretien (ce travail relève des encadreurs : enseignant + animateur d'ONG), temps requis = 1 jour;
- > constitution des groupes de travail, explication des consignes, temps requis = 30 minutes;
- > conduite des entretiens auprès des populations riveraines (décharge), des responsables des PME et du chef du quartier concerné, temps requis = 1 semaine;
- > discussions en travaux de groupes en vue d'analyser les données recueillies,



temps requis 5 heures 45 minutes;

- > mise en commun, synthèses et commentaires des réponses issues des travaux de groupes temps requis = 15 minutes;
- > élaboration et présentation d'un rapport final par les groupes d'élèves initialement constitués temps requis = 3 jours, après les plénières.

➔ [Texte intégral](#)

## FORMATION EN ERE



### Formation à distance en éducation relative à l'environnement à l'Université du Québec à Montréal

par Lucie Sauvé

La Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement de l'UQAM, en collaboration avec l'Institut des sciences de l'environnement, offre un Programme court d'études supérieures en éducation relative à l'environnement. Il est destiné aux acteurs des différents secteurs de l'éducation formelle et non formelle, désireux de développer des compétences en matière d'éducation ou de formation relatives à l'environnement.

Ce programme de formation professionnelle est offert à distance par l'Institut des Sciences de l'environnement de l'Université du Québec à Montréal, Canada (UQAM), en collaboration avec la Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement de l'UQAM. Il vise le développement de compétences en matière d'éducation et de formation relatives à l'environnement dans les milieux d'intervention formels et non formels : à l'école, au collège, en milieu communautaire, en entreprise, dans les municipalités, les musées, les

centres d'interprétation, les projets de coopération internationale, etc.

Ce programme comporte trois cours (1 an, à temps partiel) et mène à une Attestation d'études supérieures en éducation relative à l'environnement délivré par l'UQAM. Les activités du programme débutent le 11 janvier prochain. Les demandes d'admission doivent nous parvenir d'ici le 1er décembre.

N'hésitez pas à transmettre cette information dans votre milieu.

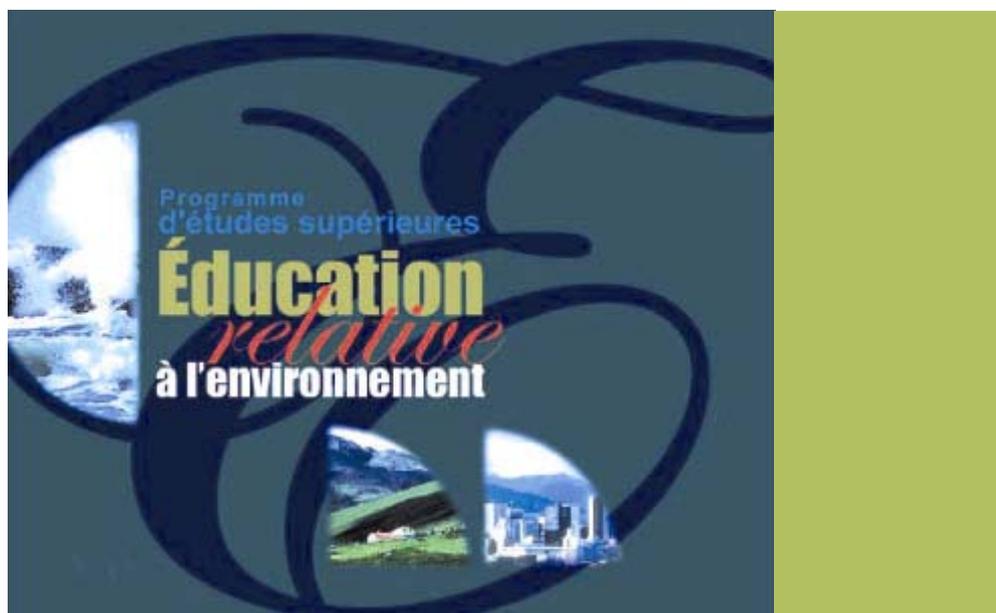
Pour plus d'information contacter :  
Francine Panneton, Coordinatrice  
Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement  
Université du Québec à Montréal  
C.P. 8888, Succursale Centre-Ville  
Montréal, Québec, Canada H3C 3P8  
ere-francophonie@uqam.ca  
Téléphone : (514) 987-6749;  
<http://www.unites.uqam.ca/ERE-UQAM/Formation.html>

#### AUTEURS

**Lucie Sauvé,**  
Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en Éducation relative à l'environnement Université du Québec à Montréal (Canada) [chaire.educ](mailto:chaire.educ).  
[env@uqam.ca](mailto:env@uqam.ca)

#### LIENS

<http://www.unites.uqam.ca/ERE-UQAM>





## CARREFOUR DE LA COOPÉRATION

### Carrefour de la coopération au forum Planèt'ERE 3

par Robert Litzler

#### AUTEUR

**Robert Litzler,**  
Président de  
l'AQPERE - Trésorier  
de Planèt'ERE  
aqpere@videotron.ca  
infoplanetere@crose-  
mont.qc.ca

Le carrefour de la coopération du forum Planèt'ERE 3 au Burkina Faso (18 au 26 juillet 2006) organisé par la Fondation Nature et Vie, a donné lieu à pas moins de 348 offres et demandes de coopération. Cette abondance est liée au fait que la FNV avait explicitement demandé aux participants des 13 foras régionaux plus favorables aux échanges entre les participants moins nombreux dans chacune des rencontres régionales pour formuler les offres et les demandes, plutôt que d'attendre la phase 2 de synthèse des travaux à Ouagadougou, beaucoup moins propice à de tels échanges en raison du très grand nombre de participants alors réunis.

Il a donc fallu se livrer à un travail de classification de ces projets afin de pouvoir ultérieurement les regrouper par affinité selon un nombre plus limité d'axes de développement. Ce travail a été effectué au bureau de Planèt'ERE à Montréal par Ibrahim Drabo, un étudiant Burkinabé qui poursuit ses études à l'Université Léopold Senghor à

Alexandrie et qui avait demandé à faire un stage au sein de l'OI Planèt'ERE. C'est avec grand plaisir que nous avons accueilli Ibrahim au secrétariat de Planèt'ERE pour un stage de trois mois qui s'est terminé le 31 juillet 2006.

Durant son séjour, Ibrahim a procédé à la confection du répertoire des 348 projets et permis ainsi d'identifier une dizaine d'axes de développement mettant en relief les principales problématiques environnementales qui nécessitent des interventions concrètes et un soutien financier pour la réalisation des projets formulés.

La prochaine étape consistera à associer les partenaires complémentaires, à les accompagner dans la mise sur pied d'un projet bien structuré et de les guider vers des partenaires financiers susceptibles de les financer, un projet pour un autre stagiaire.



## DECENNIE EDD 2005-2014



### Le concept de « Développement Durable » dans le cadre des perspectives africaines actuelles

par Assane Seiny Salifou

Les années 77 ont été pour l'Afrique et même pour le monde, les années de prise de conscience collective par rapport au développement des phénomènes naturels aggravants et menaçants pour la survie de l'humanité. Plusieurs réflexions ont donné naissance à des concepts nouveaux qu'il fallait immédiatement prendre en compte dans les processus de développement. C'est dans ce contexte que l'idée d'un << Développement durable >> s'est propagée étant donné surtout que les progrès qui ont été réalisés dans plusieurs domaines et les contraintes qu'ont causé le développement de certains domaines sont autant de facteurs qui, pour nous ont été à la base de la recherche de la durabilité.

Oui, la recherche de la durabilité parce que ces facteurs se sont posés avec tant d'acuité aujourd'hui qu'ils sont devenus des défis pour le développement international et particulièrement le développement des pays du tiers monde.

C'est au Sommet de la terre de 1992 que la question de durabilité a été le plus discutée en relation avec la dégradation de l'environnement. Le développement durable s'est défini comme une approche globale, à

laquelle doivent impérativement adhérer toutes les nations du monde en vue de veiller au développement économique et social positif en évitant la dégradation excessive de l'environnement, de manière à protéger les droits et les perspectives des générations futures.

Cela supposait la mise en œuvre des approches stratégiques intégrées et globalisantes, allant dans le sens d'une vision à long terme. A présent que tout cela a donné naissance à des concepts plus macro, tels que la globalisation, la mondialisation, est-ce que le développement durable tel qu'il est en train d'être mis en œuvre est une réponse aux problèmes de développement que connaissent en particulier les pays en développement singulièrement ceux d'Afrique ?

➔ [Texte intégral](#)

### AUTEURS

**Assane Seiny Salifou,**  
Président - coordinateur de l'ONG  
«Ecole Instrument de Paix» - Niger  
Salif\_eipniger@  
yahoo.fr





## OPINIONS

### Permettre aux acteurs d'agir sur le terrain

par Pascal Labonté

#### AUTEUR

**Pascal Labonté,**  
Secrétaire général  
Planèt'ERE  
Infoplantere@  
crosemont.qc.ca

Voilà donc une section du Bulletin Planèt'ERE qui vous appartient ! En effet, c'est dans cette rubrique que nous espérons recevoir vos réflexions, peu importe le sujet : événement, décision, politique, loi qui va dans le sens du développement humain, EEDD, EDD...

De mon côté, sans m'aventurer trop loin dans ce premier bulletin, je me pose la question sur la mise en oeuvre « RÉELLE » de la Décennie des Nations-Unies sur l'Éducation pour le développement durable. Dans vos pays respectifs, pouvez-vous affirmer que les gouvernements font tout en leur possible pour proposer un cadre national de façon à l'intégrer au programme éducatif ? Après tout, le changement de comportement doit se faire à différente échelle, mais qu'en est-il au niveau gouvernemental ?

Selon moi, le fait de proposer une décennie sur un sujet doit permettre aux actrices et aux acteurs sur le terrain d'agir concrètement. Cependant, encore une fois, faute de moyens, le tout semble se passer dans les hauts lieux décisionnels sans toutefois qu'il y est un réel impact dans le quotidien. Il faudrait peut-être qu'il y est un comité de coordination d'impliquer et reconnu officiellement par le gouvernement de chaque pays. Et pourquoi pas un comité de coordi-

nation qui pourrait assurer un suivi avec l'OI Planèt'ERE dans les prochaines années ! Voilà un souhait qui espérons le pourra devenir réalité sous peu... d'ici le Forum Planèt'ERE 4 en 2009 !

Bien à vous,  
Pascal Labonté,  
Secrétaire général



## STRUCTURES PLANÈT'ERE



### Le CA de Planèt'ERE fait connaître son plan d'action 2006-2009

par Pascal Labonté

#### Structure Planèt'ERE

Profitant du colloque sur la Décennie des Nations Unies de l'Éducation pour le Développement Durable, organisé par le Comité national français, le Conseil d'administration de l'Organisation Planèt'ERE a tenu 2 journées de travail à l'Agence universitaire de la Francophonie les 12 et 13 juin 2006 à Paris

Cette rencontre a pu se tenir dernier grâce au soutien de M. Michel Ricard, professeur à l'Université de Bordeaux 3 et Président du comité national français pour la décennie des Nations Unies pour l'éducation au développement durable qui a facilité la venue de plusieurs membres africains du CA.

Il s'agissait d'une première rencontre de travail depuis le 1<sup>er</sup> CA qui a suivi l'Assemblée générale du 26 juillet à Ouagadougou et donné lieu à la nomination des membres du bureau exécutif et la formation des cinq commissions de Planèt'ERE. Vingt deux membres du CA (14 présences physiques et 8 procurations) ont pu assurer la légitimité des propositions votées.

À l'ouverture des travaux le présidente a présenté la version imprimée du **Rapport général du Forum Planèt'ERE 3**, rédigé par la Fondation Nature et Vie (avril 2006) qui est disponible sur le site [www.planetere3.bf](http://www.planetere3.bf). Tel que présenté dans ce rapport, le conseil d'administration de l'OI Planèt'ERE a décidé de prioriser les recommandations suivantes (six actions majeures) en vue d'un plan d'action 2006-2009, dont certaines ont déjà été entreprises par quelques pays comme la Guinée, le Niger et le Sénégal, pour ne nommer que ces pays.

#### Action 1

Favoriser la tenue d'assises nationales dans les pays respectifs d'ici novembre 2007, afin de renforcer les capacités institutionnelles et celles de la société civile par la mise en œuvre de l'EE et mettre en place des réseaux fonctionnels francophones de l'OI Planèt'ERE dans les pays des différents continents.

#### Action 2

Se doter de membres afin de mettre en place un fonds d'intervention en environnement suite à l'adoption du « Cahier de la

gouvernance » et de prioriser le soutien financier selon les 3 axes suivants :

1. Formation de formateurs ;
2. Rencontre annuelle du CA;
3. Soutien financier à l'organisation du forum Planèt'ERE.

#### Action 3

Publier de façon régulière le bulletin d'information électronique « Planèt'ERE.net » qui constituera le véritable lien de communication pour les membres et les alimente sur les travaux de Planèt'ERE. Lancement de Planèt'ERE.net le 21 septembre 2006

#### Action 4

Rendre efficace le fonctionnement des différentes commissions créées à Planèt'ERE 3. Pour y parvenir, chaque responsable de commission est tenu de définir le mandat et le rôle de la commission et d'élaborer 2 pistes d'actions avec les membres de la Commission.

#### Action 5

Favoriser le rayonnement des projets issus de la « Bourse aux partenariats » en réactivant l'interface Internet après un premier tri pour identifier clairement les projets en lien avec l'ERE. Les offres et demandes d'aide seront accessibles sur le site de Planèt'ERE 3 ([www.planetere3.bf](http://www.planetere3.bf)) comme cela avait été fait à Montréal (1997) et à Paris (2001). Les partenariats réussis seront annoncés dans le bulletin Planèt'ERE.net

#### Action 6

Poursuivre la réflexion au niveau de l'intégration de l'aile jeunesse.

Ce plan d'action, le cahier de la gouvernance ainsi que le cahier des charges pour l'organisation du forum Planèt'ERE 4, après certaines modifications de fond proposées aux textes initiaux, ont tous été adoptés à l'unanimité. Bref 2 jours de travail des plus animés, mais des plus concluants.

**Le cahier de la gouvernance**, fixant les droits et les obligations des adhérents, **le bulletin d'adhésion à Planèt'ERE** ainsi que **le cahier des charges** pour l'organisation du **forum Planèt'ERE 4** seront disponibles sur le site de Planèt'ERE à partir du 21 septembre 2006.

#### AUTEUR

**Pascal Labonté**,  
Secrétaire général  
Planèt'ERE  
[Infoplanetere@crosemont.qc.ca](mailto:Infoplanetere@crosemont.qc.ca)



## COLLECTIFS NATIONAUX

### Le Collectif en éducation à l'environnement du Cameroun mûrit l'idée d'un colloque international sur les outils didactiques en EEDD

par Xavier ATEBA Dieudonné

#### AUTEUR

**ATEBA Dieudonné  
Xavier**  
Secrétaire Exécutif  
du CEECAM  
ceecameroun@  
yahoo.fr

Plus que jamais le Cameroun et les camerounais accordent une attention soutenue aux problèmes liés à la dégradation de leur l'environnement.

Rien d'étonnant à cela, puisque certains phénomènes environnementaux majeurs observés sur le territoire camerounais, par leur impact négatif sur la qualité de la vie, soulèvent des inquiétudes légitimes largement partagées par les citoyens. En attendant de trouver des solutions idoines à l'échelle nationale pour freiner la dégradation de cet environnement écologique, et par ailleurs, conscients de la responsabilité des hommes comme responsables de ladite dégradation, les citoyens camerounais assistent impuissants à :

- La déforestation effrénée de leurs massifs forestiers occasionnant par conséquent, la perte de la bio-diversité faunique et floristique.
- La désertification en marche forcée dans le septentrion (Nord du Cameroun)
- La pollution des cours d'eaux et des sols.
- L'œuvre destructrice des érosions pluviales et éoliennes.
- La baisse de la fertilité des sols qui a pour conséquence la chute des rendements.
- L'exploitation anarchique des ressources naturelles du sol et du sous-sol.

De toute évidence, pour inverser dans l'immédiat ces réalités d'aucuns s'accordent à dire que l'arme efficace susceptible d'être utilisée pour sensibiliser les communautés camerounaises, en vue de leur implication dans la protection de cet environnement de plus en plus dégradé, reste l'Education à Environnement liée au Développement Durable (E.E.D.D).

Ceci étant, il y'a lieu de souligner, pour le déplorer, qu'au Cameroun, l'entrave majeure à la promotion de l'E.E.D.D, est essentiellement liée à la nouveauté de ces deux concepts, ou demeurant insaisissables par les différents publics-cibles. (jeunes, femmes, exploitants agricoles, éducateurs, opérateurs économiques, analphabètes).

Par ailleurs, l'insuffisance en qualité et en quantité d'outils pédagogiques disponibles, censés d'illustrer les actions d'information et de formation formelle et informelle en E. E.D.D, au bénéfice des jeunes scolaires ou

non, et des adultes alphabètes ou non, complique davantage la tâche des éducateurs.

Dans tous les cas pour impulser le processus d'apprentissage en E.E.D.D qui puisse déboucher sur l'acquisition des connaissances utiles et des comportements positifs pour une jouissance durable des ressources immenses qu'offre l'environnement, il y a lieu d'initier une production intensive d'outils didactiques adaptés d'E.E.D.D accompagnée d'une diffusion tous azimuts au niveau des infrastructures scolaires et des communautés villageoises et urbaines. A cet égard les outils didactiques (écrits, audio, audio-visuel...) d'E.E.D.D susceptibles d'être produits et diffusés auprès des intéressés, seront sous forme de : manuels, films documentaires, photos, diapositives, cassettes audio et audio-visuelles, compact disc audio et audio-visuelles, bandes dessinées, supports de communication publique (banderoles, affiches, tracts, dépliants, etc...).

Il va s'en dire, que dans le cadre du renforcement des capacités en EEDD des différents publics cibles, à cette panoplie d'outils didactiques ci-dessus cités, ou pour les compléter il est nécessaire d'organiser et d'animer des séminaires ateliers, conférences, voyages d'études et d'échanges, visites guidées des sites écologiques, tables rondes, vidéo-conférences, etc...

Au Cameroun, nombreuses sont les institutions nationales et internationales qui ont tenté timidement de produire des outils didactiques d'EEDD, mais hélas, quoique méritoires, leurs efforts sont restés en deçà des besoins immenses d'apprentissage ressentis par les publics cibles. Parmi tant d'autres, les promoteurs ci-après se sont jetés à l'eau : CRTV, WWF, Living Earth, Ministères (Environnement et Forêts, Education Nationale,...) ONG locales etc...

En dernière analyse, dans le cas d'espèce, malgré la conscience réelle et perçue de l'importance des outils didactiques par les acteurs parties prenantes de l'EEDD (l'Education Environnementale liée au Développement Durable ) les obstacles majeurs qui freinent considérablement la production et /ou la diffusion des matériels éducatifs relatifs à l'EEDD, demeurent :

- La pénurie des ressources financières, au



niveau des institutions publiques et privées nationales en charge de la promotion d'EEDD.

- L'insuffisance en qualité et quantité des spécialistes compétents dans la conception et/ou la production d'outils mieux adaptés aux besoins des publics-cibles

- Les barrières linguistiques difficiles à franchir par les communautés camerounaises, étant donné que presque la totalité des matériels pédagogiques d'EEDD disponibles au Cameroun est en français ou en anglais.

- Certains programmes d'EEDD disponibles incontestablement inadaptés aux réalités des zones écologiques du Cameroun au demeurant d'une diversité extraordinaire.

Face aux difficultés réelles de conception, de production et de diffusion d'outils didactiques d'EEDD, les perspectives d'action qui s'ouvrent aux différents acteurs désireux de s'investir dans l'immédiat, pour la promotion l'EEDD au Cameroun se résume en deux points :

- Renforcer les capacités des concepteurs des programmes et d'outils d'apprentissage d'EEDD.

- Rechercher au Cameroun et à l'étranger, les financements utiles facilitant la production au moindre coût des outils didactiques d'EEDD et leur diffusion.

Dès lors, fort des enseignements utiles tirés de notre participation aux fora Planèt'ERE successifs, particulièrement le forum de OUAGADOUGOU au Burkina Faso en juillet 2005 où a été soulignée une problématique généralisée dans ce domaine et eu égard à la gravité de la problématique et de l'urgence du débat, le Collectif CEECAM dans l'immédiat est entrain de mûrir l'idée pour une rencontre internationale sur cette question.



## EVENEMENTS

### Allocution de Mme Arabe Kadidiatou Yonli Présidente de l'Organisation internationale Planèt'ERE

#### AUTEUR

**Araba Kadidiatou  
Yonli/Zerbo**  
Présidente de  
Planèt'ERE  
naturevie@fasonet.bf

#### **Distingués Invités Chers participants**

Il y a trois ans de cela, à la même occasion nous nous étions réunis dans cette même ville de Paris pour discuter des propositions en matière d'éducation pour le développement durable.

C'est un honneur et un privilège pour moi de prendre la parole à l'occasion de la tenue de ce colloque. Au nom de l'Organisation Internationale PLANÈT'ERE et à titre personnel, je tiens en premier lieu à remercier les autorités françaises qui ont permis la tenue d'une telle rencontre.

Mes remerciements vont particulièrement à l'endroit du Professeur Michel Ricard qui, de par son abnégation, a facilité par ailleurs la rencontre des membres du Conseil d'Administration de Planèt'ERE, en marge de ce colloque.

#### **Mesdames, Messieurs,**

Il est heureux de constater que les questions environnementales portées depuis plus de trois décennies par la société civile de façon isolée trouvent progressivement un cadre organisé.

Les acteurs de l'Education Environnementale pour leur part, ont vite compris la nécessité de s'organiser, d'échanger sur leurs pratiques et d'avancer collectivement.

Depuis les fora de Montréal en 1997, Paris 2001 et Ouagadougou 2005, l'Organisation Internationale Planèt'ERE a grandi !

Cette croissance est à l'actif de tous les acteurs de la société civile, des responsables politiques ainsi que des institutions telles l'UNESCO, la Francophonie, l'Union Africaine.

Certes, il reste du chemin à faire mais les résultats auxquels nous sommes parvenus sont source d'espoir.

#### **Chers Participants ; Mesdames et Messieurs ;**

L'absence de prise en compte des dimensions de l'éducation environnementale et du développement durable dans les politiques de nos Etats, fait peser une lourde menace sur les moyens de subsistance de milliards d'être humains dans le monde en-

tier.

En Afrique par exemple, où près de 25 millions de personnes sont menacées par la famine, ces phénomènes ont les plus graves conséquences, puisque ce continent, non seulement ne dispose pas de moyens nécessaires pour réagir aux conséquences de la dégradation de l'environnement, mais aussi et surtout parce que son écosystème dont les deux tiers environ sont constitués de déserts ou de terres arides, est déjà fortement fragilisé.

Certes, depuis les indépendances, des efforts considérables ont été menés çà et là. Mais, en dépit de ces efforts incontestables, notre environnement est de plus en plus menacé par des méthodes et des pratiques écologiquement irrationnelles auxquelles la majorité de nos populations recourent par nécessité pour assurer leur survie.

Ceci, Mesdames et Messieurs, nous conduit au constat que l'interaction entre la pauvreté, la dégradation de l'environnement et la persistance de schémas de production et de consommation gaspillant les ressources et générant la pollution, est devenue aujourd'hui, plus qu'hier, un problème posé et à résoudre.

La tâche urgente qui incombe à tous les acteurs est dès lors, d'œuvrer ensemble pour que le processus de mondialisation soit orienté dans le sens d'un véritable Développement Durable.

C'est dire que les activités qui permettent de réduire la vulnérabilité des communautés devraient avoir pour centre d'intérêt : une meilleure prise de décisions, une planification améliorée, une gestion efficace des risques, des innovations en matière de développement, en un mot, des activités relatives à l'Education Environnementale.

#### **Distingués invités, Mesdames, Messieurs,**

La Déclaration "Benkadi" issue du Forum de Ouagadougou a mis l'accent sur des propositions concrètes en matière d'éducation pour le développement durable parmi lesquels nous pouvons citer :





- L'adoption par les pouvoirs publics de tous les pays de stratégies nationales permettant à chaque citoyen d'accéder à un cadre de vie dans lequel ses besoins fondamentaux seraient satisfaits;

- L'intégration, au sein des programmes d'éducation et de formation, de considérations liées à l'environnement et au développement durable;

- La mise en place d'un observatoire des ressources en éducation au développement durable, favorable à la recherche, à l'expérimentation et aux pratiques éducatives transdisciplinaires;

- L'accès aux outils, matériels et aux méthodes éducatives adéquates pour permettre aux acteurs de l'éducation d'intensifier les actions de sensibilisation en ERE, tant en milieu scolaire qu'au niveau des populations;

- l'engagement des Etats, Gouvernements et Institutions pour un plaidoyer en faveur de l'éducation au développement durable;

- la reconnaissance de la force des partenariats et des acquis dans la réalisation de projets concrets en éducation au développement durable;

- la mise en place d'un Fonds d'Intervention en Education Relative à l'Environnement (FIERE) dont la gestion serait assurée par l'OI Planet'ERE et qui servirait, entre autre, à structurer les comités de coordination nationaux.

### **Mesdames, Messieurs,**

Au niveau des pays, des sous-régions, des continents, les acteurs engagés dans la mise en œuvre de ces résolutions se mettent en réseau afin de contribuer de façon significative à l'atteinte des objectifs de la décennie pour lesquels notre organisation inscrit ses actions.

Il reste entendu que, pour nécessaire qu'elle soit, la démarche de Planè'ERE se révélera insuffisante si elle n'est pas accompagnée et soutenue par une solidarité internationale agissante.

Cette solidarité est dictée par le destin commun de l'humanité face aux conséquences de la dégradation de l'environnement mondial que sont entre autre les pollutions, la perte de la diversité biologique, la désertification.

Je formule le vœu que les résultats de nos travaux puissent produire, tout l'impact escompté sur nos politiques de développement et partant, sur notre style de vie, de manière à minimiser le prix que les générations futures auront à payer pour nos erreurs écologiques

C'est donc confiante que notre rencontre d'aujourd'hui permettra d'échanger sur nos pratiques et de faire des propositions concrètes en matière d'éducation pour le développement durable que je voudrais, réitérer toute ma gratitude au Comité National Français de la Décennie pour cette heureuse initiative.

Je suis consciente qu'il s'agit d'une entreprise dont les résultats s'inscrivent dans la durée et qui nécessite à la fois des engagements politiques et financiers sur le long terme. Le changement qualitatif des conditions de vie de nos populations urbaines et rurales en dépend ; et c'est cela qui entretient notre conviction, qu'ensemble, nous gagnerons cette bataille du développement et du progrès.

**Je vous remercie**



## EVENEMENTS

### Forum international sur les outils didactiques e matière d'éducation environnementale et au développement durable (EEDD)

par Xavier ATEBA Dieudonné

#### AUTEUR

**ATEBA Dieudonné  
Xavier**  
Secrétaire Exécutif  
du CEECAM  
ceecameroun@  
yahoo.fr

#### 1- TITRE DU PROJET

Organisation du forum international sur les outils didactiques en matière d'éducation environnementale et du développement durable (EEDD)

#### 2- COMITE D'ORGANISATION :

Membres affiliés au collectif pour l'éducation environnementale au Cameroun (CEECAM)

#### 3- LOCALISATION (lieux d'exécution du projet)

**Pays :** République du Cameroun

**Ville / quartier :** Yaoundé/ quartier Tsinga

**Lieu de la tenue du forum :** Palais de congrès de Yaoundé

#### Travaux de terrain :

- > zones écologiques du Cameroun :
- > Zone côtière (littoral de l'océan atlantique)
- > Zone des montagnes
- > Zone forestière
- > Zone soudano – saharienne (désert Sahara)

#### CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Depuis la tenue du premier forum Planet'ERE (06 au 10 Novembre 1997) à Montréal, le problème des outils didactiques en EEDD (Education Relative à l'Environnement et du Développement Durable) est au cœur des préoccupations de l'ensemble des communautés de base et des états modernes, aux prises avec des questions environnementales majeures. Le Cameroun n'en fait pas exception.

En tout état de cause, depuis les années 1970, les besoins réels ou exprimés en éducation mésologique ou environnementale à travers le monde se sont révélées au fil des ans, d'une importance si capitale, que l'ensemble des pays de la planète, ou presque, cherchent tant bien que mal, à les satisfaire. Le pourront-ils, car les besoins demeurent immenses, surtout pour :

1°- La formation du personnel enseignant et l'enseignement technique et professionnel au sein de l'enseignement scolaire.

2°- L'éducation des adultes pour l'enseignement ou mieux l'éducation extra-scolaire.

Dans la même foulée, il y a lieu de souligner les insuffisances marquée des matériels didactiques appropriés destinés soit aux membres du personnel enseignant ou au personnel chargé de la recherche et

d'expérimentation pédagogique.

Au vu de la donne décrite ci-dessus, le CEECAM (Collectif Pour l'Education Environnementale au Cameroun), soucieux de la promotion de l'EEDD au Cameroun, s'est interrogé sur la manière idoine de sensibiliser la communauté internationale, sur cette question fondamentale qui conditionne l'avenir immédiat et lointain de la planète Terre.

Et le moment pour en parler était vraiment propice ! et pour cause, nous nous engageons à peine dans la décennie des Nations Unies de l'Education pour le Développement Durable (2005-2014). Fort de ce constat, le CEECAM, conscient des capacités organisationnelles managériales et des atouts qu'il possède, s'est résolue avec l'aval de l'Etat Camerounais, d'organiser et d'inviter la communauté Internationale, à un forum portant sur les outils didactiques en matière de l'EEDD.

Le CEECAM se prévaut en effet d'être:

- membre du conseil d'administration de Planet'ERE.
- membre fondateur du REEDDAC (réseau d'Education Environnementale pour le Développement Durable en Afrique Centrale)

Par ailleurs, le Secrétaire exécutif de CEECAM, outre sa participation au forum Planet'ERE III à Ouagadougou en Juillet 2005 et à la mise en place du REEDDAC à Libreville,

- a été invité à participer au colloque de l'Education pour le Développement Durable (Paris 14 au 16 juin 2006), organisé par le comité français de la décennie 2005-2014.

- a participé activement aux travaux de Planet'ERE III de Ouagadougou (Burkina Faso) de Juillet 2005 et où des résolutions émises par les participants aux travaux de pôle IV tenu dans la région du centre sud (Pô) ont résolument insisté sur l'urgence de mettre à jour, un répertoire d'outils en EEDD et des méthodes d'apprentissage pour les rendre accessibles à tous.





Ce répertoire porterait sur l'identification

- > Des personnes ressources au Nord et au Sud, capables et disponibles pour dispenser la formation initiale et/ou continue aux enseignants ou formateurs en EEDD.
- > Des sites d'intérêt écologiques susceptibles de figurer dans les programmes pédagogiques.
- > Des sites RAMSAR (zones humides classées de la forêt), réserves mondiales de la biosphère parcs écologiques accompagnés de leurs guides d'interprétation, etc.
- > Des projets environnementaux ayant connu le succès, réalisé par les enseignants de divers secteurs (primaire, secondaire, supérieur), transférables ou adaptables à d'autres contextes, à l'échelle nationale, sous-régionale, continentale ou planétaire.

Le CEECAM et ses membres actifs ont donc décidé de préparer pour l'année 2007 un forum autour du sujet sus évoqué

## 5- OBJECTIFS DU PROJET

### 5-1- Objectif global :

Mobiliser les acteurs de développement en vu d'un état des lieux et perspectives d'avenir relatifs aux outils didactiques sur les questions environnementales et du développement durable pour la décennie 2005-2014.

### 5-2- Objectifs spécifiques

- > Identifier et favoriser une participation massive des acteurs impliqués dans la conception, la production et la diffusion des outils sur les questions environnementales et du développement durable
- > Définir et faciliter la compréhension et les enjeux des concepts sur les outils didactiques dans ce domaine.
- > Avoir une meilleure connaissance sur les actions menées et les difficultés au niveau local et global.
- > Dégager ensemble les perspectives d'avenir pour le développement de ce secteur d'activité ( EEDD).
- > Réfléchir à la mise en place d'un mécanisme de financement pour la production et la diffusion des outils didactiques en EEDD.

## 6- DUREE ET PERIODE D'EXECUTION DU PROJET : 22 au 30 juin 2007

## 7- PUBLIC CIBLE

États, Structures de la société civile ( ONG, Associations, Syndicats, GIC, Coopératives, Comités de développement, etc....), Ecoles de formation et les universités, Centre de recherche, Collectivités locales, Sociétés commerciales , Media , Autres acteurs ...

## 8- Organismes membres du comité d'organisation :

- VPE (Volontariat Pour l'Environnement)
- PARTNERSHIP
- APECAM (Action des Peuples et Environnementalistes du Cameroun)
- AEPE (Alliance des enfants Pour la Protection de l'Environnement)
- People EarthWide
- JEURAC : Jeunesse Rurale du Cameroun
- DSF (Développement Sans Frontière)

## 9- EFFECTIFS DES INVITES (nombre)

- Cameroun 150
- Etranger 200

## 10- DEROULEMENT DES TRAVAUX DU FORUM

- **Phase 1 :**  
Organisation et animation des cérémonies d'ouverture du forum international Exposition d'outils didactiques d'EEDD
- **Phase 2 :**  
Conduite des travaux de groupes dans les différentes zones écologiques du Cameroun, à savoir :
  1. Zone forestière
  2. Zone côtière
  3. Zone des montagnes
  4. Zone soudano-saharienne
- **Phase 3 :**  
Restitution et synthèse des travaux effectués dans les zones écologiques  
  
Restitution du rapport final du déroulement du forum international
- **Phase 4 :**  
Organisation des cérémonies de clôture du forum





## 11- ORGANISMES - PARTENAIRES (à contacter)

### 11-1 Partenaires techniques ou opérationnels et financiers :

- WWF, UICN, SNU, GTZ, REEDDAC, Etc.

### 11-2 Partenaires institutionnels

- *Etat Camerounais*
- *Planet'ERE International*
- *Comité Français de la Décennie 2005 - 2014*
- *Etc....*

## 12- PRESENTATION DU CEECAM

▪ Créé le **24 Juin 2004**, le CEECAM est une Association de droit camerounais régie par les dispositions de la loi 90/053 du 19 Décembre 1990 portant sur la liberté d'association au Cameroun.

▪ Le **CEECAM** est un Collectif d'information et de formation spécialisée au sein du programme d'éducation environnementale au Cameroun. Il entend jouer le rôle d'intermédiaire entre les sources d'information et les organisations de la Société Civile. C'est aussi un véritable partenaire de l'Etat pour la politique de l'Education Nationale.

▪ **Aujourd'hui, il est membre de Planet'ERE International et membre du Conseil d'Administration. Par ailleurs il est membre du REEDDAC (réseau d'Education Environnementale pour le Développement Durable en Afrique Centrale)**

Le CEECAM est :

☞ *Un Collectif de diffusion sélective de l'information en Education à l'environnement*

☞ *Un moyen de facilitation de l'accès aux sources d'information ;*

☞ *Un centre d'orientation vers d'autres sources documentaires ;*

☞ *Une banque des expériences de terrain des organisations intermédiaires du collectif ;*

☞ *Un centre de vulgarisation des techniques de l'éducation relative à l'environnement (ERE).*

Le CEECAM est le fruit de la collaboration entre des organisations non gouvernementales camerounaises intervenant dans la protection et la conserva-

tion de l'environnement. **L'Objectif Global est de faciliter l'implication des organisations de la Société Civile dans la gestion communautaire et durable des ressources naturelles au sein de leur environnement, en renforçant leurs capacités institutionnelles, organisationnelles et techniques.**

Ce renforcement des capacités passe par le conseil, l'accompagnement, le financement des micro-projets relatifs à l'éducation relative à l'environnement, la formation et l'information.

Pour mieux impliquer les organisations de la Société Civile dans la gestion durable de leur environnement, il est nécessaire de leur faciliter l'accès à l'information gage d'un développement durable.

## 1- Objectifs spécifiques

- Regrouper le maximum des organisations environnementales impliquées dans la formation de l'Education Relative à l'Environnement (ERE).
- Renforcer les capacités institutionnelles, organisationnelles et managériales de ses membres.
- Sensibiliser les décideurs et les leaders d'opinion sur la nécessité et l'urgence d'introduire l'ERE dans les programmées scolaires et universitaires.
- Introduire dans la société camerounaise la culture de la protection de l'environnement et du développement durable.
- Concevoir et animer des programmes et modules d'ERE au profit des enseignants du niveau primaire – secondaire - supérieur.

## 13- NOTRE CONTACT

ATEBA Dieudonné Xavier  
 Secrétariat Exécutif National  
 Volontariat Pour l'Environnement  
 B.P : 4135 Yaoundé Cameroun  
 Tél : (247) 752-59-56 Fax : (237) 220-73-17  
 E-mail : ccecameroun@yahoo.fr  
 atedonxav@yahoo.fr

## OUTILS PEDAGOGIQUES



### Stratégies d'intervention recommandée aux enseignants de la Guinée dans la problématique liée à la gestion des déchets.

par Bah Mamadou Bhoie

#### FICHE TECHNIQUE DESTINÉE À L'ENSEIGNANT

*Synthèse des démarches et stratégies d'intervention*

**Compétences visées:** Communication/ Clarification des valeurs/ Affirmation de soi/ Prise de décision.

**Thème :** Courant critique

**Titre :** Gestion des déchets urbains : exploration critique du milieu

**Niveau :** Classe secondaire (8<sup>ème</sup> Année); effectif : variable (70 à 80)

**Durée :** deux semaines

#### Déroulement

Commencer par une sortie de terrain en vue d'identifier des endroits pollués, en l'occurrence la décharge de la minière à Conakry. Par la suite, les activités suivantes seront effectuées :

> élaboration d'un guide d'entretien (ce travail relève des encadreurs : enseignant + animateur d'ONG), temps requis = 1 jour;

- > constitution des groupes de travail, explication des consignes, temps requis = 30 minutes;
- > conduite des entretiens auprès des populations riveraines (décharge), des responsables des PME et du chef du quartier concerné, temps requis = 1 semaine;
- > discussions en travaux de groupes en vue d'analyser les données recueillies, temps requis 5 heures 45 minutes;
- > mise en commun, synthèses et commentaires des réponses issues des travaux de groupes temps requis = 15 minutes;
- > élaboration et présentation d'un rapport final par les groupes d'élèves initialement constitués temps requis = 3 jours, après les plénières.

Stratégie d'enseignement/apprentissage :  
Discussion (de 9 H 00 à 15 H 30 ponctuée de deux pauses de 15 minutes chacune, soit environ toute une journée consacrée aux travaux/présentations des groupes).

#### AUTEUR

**Bah Mamadou Bhoie**

Université de Conakry - République de Guinée  
Bahbhoie2005@yahoo.fr

Rôles de l'enseignant (e)	Activités des élèves
1. Former les groupes de travail. 2. Distribuer le guide d'entrevue 3. Donner la consigne de travail.	1. Se mettre en groupe de travail (désigner un modérateur et un rapporteur). 2. Réaliser les entretiens 3. Recevoir la consigne et l'exécuter.
<p><b>Consigne (en 3 temps) :</b></p> a) Discutez des intentions et motivations relatives à la gestion des déchets chez populations et celles des responsables des PME et du quartier concerné (15 minutes). b) Analysez les valeurs véhiculées quant à la gestion catastrophique des déchets (15 minutes). c) Clarifiez vos propres valeurs à ce sujet (15 minutes).	
4. Contrôler le travail des élèves 5. Procéder à la synthèse des résultats des travaux.	4. Présenter le rapport en plénière (15 minutes d'exposé et 15 minutes de débat par groupe). 5. Participer à la synthèse des résultats.



## EVENEMENTS

### Une expérience d'éducation à la préservation de la biodiversité

par GUEYE Mamadou Hady

#### AUTEUR

**GUEYE Mamadou Hady**

Union démocratique des enseignantes et enseignants du Sénégal  
UDEN-CES/ERE - Dakar  
adiguey@yahoo.fr

**Lorsque les ressources du milieu sont gravement menacées dans un contexte de lutte contre la pauvreté, comment optimiser l'enseignement/apprentissage grâce à un curriculum d'Education Globale à la citoyenneté active et participative?**

#### I – Présentation

Le Sénégal est un pays pauvre très endetté (PPTE) avec 580 dollars/habitant(e) et un IDH de 0,437 (2004); il est aujourd'hui basculé dans l'économie de marché avec un contexte international orienté beaucoup plus vers les préoccupations des pays du nord (lutte contre le terrorisme, défense des privilèges au sein d'une OMC en mal de réforme...) que sur le développement du secteur stratégique de l'éducation dans les pays du sud: l'Afrique regroupe le 1/3 des enfants non scolarisés dans le monde et sur 25 pays ayant les taux de scolarisation les plus faibles, 18 sont en Afrique au sud du Sahara.

Le pays est sous la gouvernance des politiques d'ajustement structurel, de l'Initiative PPTE, de l'Accord de Cotonou, du NEPAD... à dimension sociale encore faible et constituant autant d'obstacles pour mener à bien les politiques de développement durable.

Le Sénégal connaît dans cette phase de libéralisation accélérée:

- Une paupérisation croissante avec 61% de ménages pauvres vivant avec moins de deux dollars/jour par personne;
- L'existence de pires formes de travail des enfants;
- La prévalence du paludisme et des IST/ SIDA

Sur le plan éducatif, il vit entre autres:

- Des menaces sur l'achèvement universel en 2015; pour un seuil exigible de maîtrise de 70% des enseignements, le degré d'atteinte est de 16% au Cours préparatoire, 6% seulement au cours moyen
- La faiblesse des intrants pédagogiques, des paquets de services, de l'équipement, du personnel...
- Une rénovation insuffisante du système éducatif, l'école ignorant encore largement les compétences de vie, les savoirs utiles aux communautés...
- Le dépérissement des missions publiques

de l'Etat, contrainte majeure pour l'accès et la qualité en éducation et le développement de l'éducation à l'environnement pour le développement durable.

La paupérisation est croissante et il n'y a pas assez de ressources pour faire face à la dégradation profonde de l'environnement: perte de 80% des espèces végétales et animales depuis 1960; et il n'y a pas de liens évidents entre les politiques de croissance économique et la durabilité...

#### 2 – Situation par rapport au Développement Durable

On note une faiblesse dans les engagements du gouvernement sur l'Agenda 21 et les Recommandations de Johannesburg; en effet les engagements ont été troqués contre les programmes de lutte contre la pauvreté sans résultats tangibles.

Des opportunités se présentent malgré tout:

- Stratégie nationale du Développement Durable en cours d'élaboration
- Acquis du programme de Formation et d'Education en Environnement (PFIE/CILS/ CEE)
- Expérimentation d'un curriculum de l'éducation de base avec L'ERE/DD

#### 3 – Structure actrice: L'Association Culturelle d'Autopromotion éducative et Sociale (ACAPES):

Elle développe un programme dit "d'école de troisième type" entre le système formel et non formel.

- ACAPES récupère des exclu(e)s du système officiel d'éducation mais enrôle aussi des enfants issus des milieux défavorisés dans un service d'entraide, un centre polyvalent de formation des filles et des cercles de solidarité ouverts aux parent(e)s, quartiers urbains et villages.
- Elle expérimente un curriculum d'éducation globale pour le développement durable, avec des compétences de vie en environnement





L'association développe d'autres modules d'enseignements transversaux en éducation; mais elle privilégie l'ERE/EDD et la santé de la reproduction dans la composante - adolescent (lien avec l'écologie humaine).

L'éducation globale est au carrefour de tous les paquets éducatifs qui concourent à l'émergence d'une citoyenneté active et participative (selon une approche propre au curriculum dans une démarche de résolution de problèmes).

#### 4 – Quel est le problème?

Le cadre de vie se dégrade de plus en plus surtout en milieu urbain: forte promiscuité modifiant nettement l'empreinte écologique, etc. C'est la conséquence d'un exode rural massif se traduisant par un taux d'urbanisation de 5% (contre 2,5% dans les pays industrialisés).

De très graves menaces pèsent sur les écologies fragiles: bordures de mer et lacs sur la côte nord, aggravées par le prélèvement anarchique de sable marin pour la construction de bâtiments dans les zones d'occupation urbaine en forte expansion, attaque contre le rideau de ligneux fixant les dunes...

Les nouveaux "réfugiés de l'environnement", chassés des campagnes pour les villes ont perdu d'importants repères: les savoirs et pratiques communautaires de juste prélèvement des besoins en ressources naturelles.

Des unités industrielles rejettent dans la mer des déchets sans traitement.

#### 5 – La réponse

**Un curriculum à l'essai** qui entre par les valeurs du milieu avec une école qui inscrit ses apprentissages /formation dans une démarche de résolution de problèmes dans la perspective d'une médiation pour le changement.

**La compétence terminale:** Construire des alliances citoyennes et un partenariat pouvoirs publics, autorités décentralisées, communautés pour la résolution des problèmes environnementaux et de développement durable vers l'amélioration du cadre de vie.

**Dans des paliers de compétences**, il est question de:

- Développer un reflex individuel et collectif dans la défense/restauration du cadre de vie
- Corriger et anticiper les dysfonctionnements qui menacent le bien-être individuel et collectif
- Un livret -guide est élaboré avec un kit pédagogique spécifique à l'Education relative à l'environnement.

**Trois domaines sont privilégiés:**

L'amélioration du cadre de vie

La gestion et la protection des ressources

La préservation de l'environnement sahélien

#### 7- Exploitation d'un rapport de stage d'ACAPES dans un milieu marin





7- Exploitation d'un rapport de stage d'ACAPES dans un milieu marin

<u>Compétence palier</u>	<u>Capacités requises</u>	<u>Un enseignement tiré de l'évaluation formative</u> (point d'entrée)	<u>Révéléateur</u>
Se situer par rapport aux problèmes d'environnement dans le cadre urbain	<b>Savoir traduire un problème en projet éducatif vivant en EDD</b>	Bonne mesure de la pertinence. Lien problèmes identifiés et découverte. Conformité des items et des compétences à installer	Conduite d'entretiens individuel et collectif sur le diagnostic  2/3 de maîtrise des critères minimaux retenus
Intégrer les savoirs locaux et les notions de base pour apprécier la conduite à tenir	<b>Mobiliser les connaissances et apprentissages Mobiliser les ressources du milieu</b>	Interactivité, motivation du groupe - bonne prise en compte des aspects cognitifs, résultat des apprentissages/ formation et représentation des élèves de l'utilité des savoirs locaux.	Animation de groupes sur répertoire de ressources, enquête sur les valeurs 2/3 de maîtrise des critères retenus au départ
Participer à des actions de lutte contre les phénomènes de dégradation vers la mobilisation.	<b>Organiser la communauté autour de Questions de développement durable</b>	mesure des scores globaux de réussite dans la médiation savoirs de l'école/ savoirs locaux; recueil des représentations des communautés... Capacité à susciter la production de slogans de plateformes communes des actrices et acteurs	Elaboration de projets, mesure d'impacts: 1/3 des critères retenus vérifié. Difficulté à apprécier toute la sensibilité des instruments sur le savoir être





## Exploitation d'une fiche de visite déroulée par ACAPES

### 1- Repérer le site

#### Localisation

Le lac Wouy est situé dans la région de Dakar, ville de Pikine, à l'ouest de la commune d'arrondissement de Malika, et à cinq cent mètres de l'océan atlantique. Sa particularité, c'est de se situer pleinement en zone urbaine du fait de l'implantation des ruraux chassés des campagnes par la dégradation du milieu. Le tissu urbain s'est rapidement étendu dans l'espace rural, intégrant le lac.

**2- Instrumenter la visite:** questionnaire d'enquête

**Apprendre à distinguer, à se situer:** convoquer le vécu antérieur grâce à des entretiens individuel ou de groupe.

#### Enseignement:

Le lac a été fréquenté (humanisation de l'espace) au début du XXe siècle (1904-1905). L'implantation date de 1922, à l'appel d'un chef religieux (Limamoulaye).

En 1948, il a connu un ensablement perceptible, et l'administration coloniale intervint pour fixer les dunes bordières (plantations d'un rideau de brise-vent en filaos). IL existait alors une bonne biodiversité avec des ressources abondantes en poissons.

Le lac a perdu aujourd'hui, la moitié de sa superficie du fait de l'action de l'individu.

La communauté riveraine est composée de wolofs, sèrères, pulaar et diolas; réputée pour leurs traditions de pêche; elle a continué après l'exode à mener les mêmes activités en ville.

### 3- Situer

**4- Apprendre à distinguer** les éléments du milieu, les composantes de la biodiversité

### 5- Découvrir le milieu de vie

**6- Collecter** des traces, des éléments dans le respect des parcours, de l'habitat naturel...

## Enseignement

Types de sols

- Sol argileux
- Sol siliceux

Les êtres vivants

a) la faune :

- Présence de hérons en permanence
- Présence de flamants roses en hiver (décembre, janvier, février, mars)
- Des serpents, des poissons (silures) des hirondelles, des sauterelles, des varans et des sternes (hirondelles des mers)

b) la flore :

- Les gaminées
- Les algues
- Les champignons
- Les lichens
- Les cactus
- Les Euphorbia tuticali (salane)
- Les cocotiers
- Les Acacia albida (kadd)

### 7- Analyser

### 8- Mettre en commun

L'action des individus se manifeste sous la forme d'une pratique intensive d'activités économiques exercées grâce à l'existence de filets d'eau douce autour du lac; des digues de fortune assurent la protection contre la remontée des eaux salées, contribuant ainsi à diminuer le refuge naturel de certains êtres vivants:

Aviculture, élevage de bovins, pêche, maraîchage, arboriculture sont pratiqués.

### 9- Classer les facteurs d'agression:

**Les actions de destruction :**

- Dépôt sauvage d'ordures ménagères
- Exploitation du sable, déboisement
- Occupation de l'espace à titre d'habitation ou d'activités économiques
- Pratique du sport de masse dans la superficie lacustre.





**Intégrer des notions sur la biocénose:**  
mise en relation

**Les actions de protection:**

- Fixation de dunes avec les filaos
- Interdiction de la chasse par arrêté du maire
- Sécurisation du milieu avec recrutement d'un gardien qui assure la surveillance et l'érection d'un mur de protection
- Elévation de digues anti-sel
- Action de reboisement pour fixer les dunes
- Interdiction de toute forme de pêche pour permettre la régénérescence des espèces.

**10- Proposer des solutions**

**Actions de réparation**

- Interdiction de dépôt d'ordures
- Renforcement des mesures de sécurisation et de surveillance en impliquant la collectivité (Associations sportives et culturelles, Groupements économiques, Groupements de promotion féminine...)
- Interdiction de l'exploitation du sable
- Interdiction de la pratique du sport de masse dans la superficie lacustre
- Mise en place d'une unité de surveillance pour prévenir certains dangers comme la grippe aviaire (le lac est visité par des oiseaux migrants).
- Fermeture de la zone à l'habitation
- Installation d'une unité de surveillance sur les risques liés à la grippe aviaire



## EVENEMENTS

### Programme OUTREACH - Éducation environnementale et sensibilisation dans les parcs nationaux du Gabon

par Héga Martin Fridolin

#### AUTEUR

**Héga Martin Fridolin**  
Wildlife Conservation  
Society - Gabon  
hegafridolin@  
yahoo.com

Depuis longtemps, le GABON a possédé une diversité tant culturelle que naturelle. La forêt couvre près 80 % du territoire national tandis que sa côte maritime s'étend de 800 km. Il est indéniable que la culture d'un peuple s'inspire de son milieu naturel. La culture est donc intimement liée à la nature.

**« La préservation de la nature assure donc la conservation de la culture sous tous ses aspects tant philosophiques, linguistiques, artistiques, culinaires, pharmaceutiques, musicaux et religieux »**

La richesse faunique et floristique de la forêt tropicale gabonaise lui confère une position stratégique dans la politique mondiale de conservation de la biodiversité.

Le pays se trouve en même temps confronté à la mise en place d'une politique de développement tributaire des ressources naturelles. Il s'agit donc de concilier EXPLOITATION et CONSERVATION des ressources naturelles. Ce processus conduit à la mise en place d'activités qui ne sont pas toujours judicieuses pour la protection de la nature et la préservation de l'environnement.

Il s'agira de créer en amont auprès de la communauté villageoise un cadre propice à une franche collaboration pour une gestion participative de cette richesse dans l'optique de préserver les intérêts des uns et des autres.

À cet effet le WCS a mis en place le programme OUTREACH dans les **Parcs Nationaux de la Lopé, des Monts de Cristal, de Waka et des Plateaux Batéké**. Il a pour but essentiel de collaborer avec les populations locales sur le bien fondé de ces aires protégées.

La mise en place de ce programme a commencé par le parc national de la LOPE en avril 2002. La réussite de ce programme demande une identification claire des publics cibles et pour chaque cible un message adapté.

Les principales cibles identifiées sont les JEUNES et les ADULTES, tous concernés par les problèmes de développement durable. Les adultes souvent conscients des

problèmes environnementaux et principaux acteurs dans le milieu doivent être SENSIBILISÉS à cette cause noble, les jeunes quant à eux doivent véritablement être EDUQUÉS car héritiers de demain et garant de la survie de notre planète.

Il s'agit donc d'ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE pour les jeunes et de SENSIBILISATION COMMUNAUTAIRE pour les adultes.

Le programme OUTREACH assure la connectivité de ces deux activités principales.

Le canal que nous avons trouvé le mieux adapte pour toucher le cœur des populations locales est LA CULTURE.

Dans ce film donc vous verrez apparaître les différentes activités menées lors du programme. Nous vous prions de trouver un résumé ci-dessous.

#### Sommaire des activités

**Personnel** : 12 Personnes formées dans les techniques de communication environnementale

#### Résultats sur le Terrain :

- Près de 100 villages régulièrement fréquentés ;
- Près de 35 écoles primaires fréquentées
- Près de 30 thématiques développées
- Près de 3000 élèves et 5000 adultes
- Près de 2500 affiches distribuées
- 6 films documentaires réalisés
- 6 sujets d'examen officiel ont été tirés de la conservation de la biodiversité
- 62 interviews réalisées
- Des centaines de photos réalisées pour posters
- Des dizaines d'objets d'art fabriqués par les élèves





**Autres activités d'animation en Education et Sensibilisation :**

- Organiser les activités de fin d'année scolaire pour les écoles primaires du programme inclure la compétition « Miss Environnement ;
  - Formation sur le tissage et le tressage du raphia pour en fabriquer des pagnes, ceintures et des portes monnaies ;
  - Recherche socioculturelle avec les habitants des villages pour enrichir l'Eco-Musée ;
  - Rencontres et formation des associations villageoises dans le but de gérer de façon participative, les ressources naturelles du Parc National ;
  - Première rencontre effectuée entre les villageois et les touristes dans le but d'impliquer ces derniers dans les activités du tourisme. Activité réalisée : Soirée culturelle ;
  - Réalisation d'un jardin botanique à l'Eco-Musée avec la participation de villageois du Parc national ;
  - Réalisation d'une pépinière d'arbres fruitiers dans les écoles primaires du parc ;
  - Excursions en savane dans le Parc et dans les villages avec les élèves ;
  - Projection des films d'éducation environnementale et de la culture locale aux communautés du Parc ;
  - Formation en secourisme pour l'équipe d'éducation environnementale ;
  - Participation aux séminaires Pédagogiques nationaux ;
  - Remise des cadeaux (fournitures scolaires et autres gadgets) aux meilleurs élèves en EEDD en fin d'année ;
  - Réalisation de jardins scolaires (tomates, gombos, laitues, amarante etc.....)
- Les jeunes des différents villages sollicitent le travail dans les projets mais, peu de places due aux restrictions budgétaires et à l'insuffisance des qualifications requises ;
  - La formation des animateurs demeure insuffisante
  - L'insuffisance du matériel pédagogique adaptée
  - Le matériel de terrain est presque inexistant pour des périodes longues dans les villages (tenues, groupe électrogène, projecteur, véhicule tout terrain, etc.....)
  - Les difficultés de coopération ou d'implication des enseignants et des autorités administratives quelque fois)

**Difficultés rencontrées :**

- Conflits réguliers entre les animaux (éléphant, mandrill, potamochère, hérissons) et les villageois pour leurs plantations. Ces derniers demandent une assistance de la part des autorités publiques afin de résoudre ce problème ;
- Mécontentement des communautés villageoises au sujet de la répartition des retombées des activités touristiques auxquelles elles participent



## EVENEMENTS

### L'écodéveloppement des institutions d'enseignement du Québec, une réalité bien amorcée.

par Robert Litzler

#### AUTEUR

**Robert Litzler,**  
professeur et Président de l'AQPERE –  
Québec (Canada)  
aqpere@videotron.ca

Bien que l'éducation relative à l'environnement comme composante essentielle de l'éducation fondamentale était déjà au cœur des discussions de la conférence de Stockholm en 1972, il a fallu attendre la publication du rapport de la Commission Brundtland « Notre avenir à tous » en 1987 et l'agenda 21 du sommet de Rio en 1992 pour voir évoluer la situation de manière concrète dans les maisons d'enseignement du Québec.

Des acteurs clés ont été au cœur du changement : Parmi eux figurent des groupes environnementaux comme Environnement Jeunesse, l'Union québécoise de conservation de la Nature, la Société linnéenne, l'Association forestière du Saguenay-Lac Saint-Jean, l'AQUIP<sup>1</sup>, l'AQPERE<sup>2</sup>, pour ne citer que les plus importantes de ces organisations non gouvernementales, qui se comptent aujourd'hui par centaines. Cette prolifération constitue d'ailleurs un certain handicap, car elles se financent souvent aux mêmes sources. Les ministères de l'Environnement, n'ayant pas toujours vu l'éducation relative à l'environnement comme une priorité, le financement de l'État, québécois comme canadien, n'a pas suivi et plusieurs groupes, même importants, ont été forcés de quitter la scène. La survie des autres est une préoccupation constante.

Parmi les forces syndicales, la CEQ<sup>3</sup> (devenue la CSQ<sup>4</sup>) demeure toujours la Centrale syndicale de loin la plus active en éducation relative à l'environnement. C'est elle qui est à l'origine du mouvement des Écoles vertes Brundtland, créée au lendemain du Sommet de Rio et qui vient de fêter l'entrée de la 1000<sup>e</sup> école dans le mouvement. EVB qui signifie d'ailleurs aujourd'hui Établissement vert Brundtland, depuis l'extension des valeurs environnementales que véhicule ce mouvement aux établissements non scolaires.

Ce sont les efforts conjugués de la CSQ et de l'AQPERE qui ont été à l'origine de l'intégration de l'ERE dans la réforme scolaire, adoptée à la suite des États Généraux de l'Éducation du ministère de l'Éducation du Québec en 1995. Cette réforme débuta au lendemain du premier forum Planèt'ERE, tenu du 10 au 16 novembre 1997 à Montréal à l'initiative de la CSQ et de l'AQPERE.

Cette réforme, complétée à l'ordre primaire, gagne maintenant le secondaire. Elle sera plus ardue en raison du manque de ressources pour former les enseignants aux nouvelles méthodes pédagogiques, de l'éclatement nécessaire des champs disciplinaires et de l'obligation des maisons d'édition de produire des manuels intégrant la dimension environnementale. À titre d'exemple, le comité ministériel chargé de rédiger les nouveaux programmes de sciences au secondaire, vient d'annoncer que quatre problématiques environnementales serviront de fil conducteur à l'enseignement des sciences au secondaire : eau, énergie, changements climatiques et forêts. L'APSQ<sup>5</sup> qui regroupe les enseignants en sciences du Québec se voit donc confier pour les prochaines années la tâche d'accompagner les enseignants dans leur formation et d'orienter notamment son congrès annuel (mi-octobre) avec une nouvelle optique. Elle a d'ailleurs commencé en orientant le colloque collégial 2006 sur le thème « L'environnement, fil conducteur de l'enseignement des sciences au collégial » Le programme de ce colloque se trouve sur le site <http://www.aqpere.qc.ca>, car c'est l'AQPERE et le Collège de Rosemont qui sont les hôtes de cet événement. Ce sera un événement « zéro déchet – carbo neutre », les GES<sup>6</sup> produits par le déplacement des participants étant compensés par la plantation d'arbres pour augmenter la biodiversité de l'aménagement paysager du campus. L'APSQ, conjointement avec le CIPSC<sup>7</sup>, prend ainsi les devants pour préparer les enseignants en sciences au collégial à recevoir en 2010 les premiers élèves du secondaire qui auront vécu les nouveaux cours de sciences.

Parallèlement à cette réforme de l'éducation, on assiste à un autre mouvement dans le milieu de l'éducation au Québec, celui de traiter les maisons d'enseignement comme des écosystèmes, en gérant la consommation et les matières résiduelles de manière écologique. Cela donne lieu à l'adoption de politiques environnementales, de création de comité d'action et de concertation en environnement (CACE) et de création de fonds d'intervention en environnement pour s'affranchir de toute





demande de subventions qui, même si elles existaient, ne seraient jamais récurrentes. Ce mouvement a commencé au Collège de Rosemont en 1996, identifié au Canada comme un chef de file de l'écodéveloppement institutionnel. Afin d'étendre le mouvement à l'ensemble des institutions d'enseignement du Québec, cette institution, en collaboration avec l'AQPERE avec qui elle a développé un partenariat unique a créé un colloque qui a pour thème « l'écodéveloppement des institutions d'enseignement du Québec ». Le premier colloque a eu lieu en mars 2004 au collège de Rosemont, le second en septembre 2005 à l'Université Laval. Ce colloque est destiné au personnel cadre, directeurs des ressources matérielles, directeurs des études, responsables de la vie étudiante. Le programme de ce colloque est en deux volets : gestion écologique et culture environnementale institutionnelle. Cet événement deviendra au cours de la décennie l'indicateur de progression de l'écodéveloppement des institutions d'enseignement du Québec. Au niveau universitaire le mouvement se complète par l'implication des associations étudiantes universitaires du projet « Campus durables » initié et soutenu par le Sierra Club du Canada.

La Communication détaillera par des exemples concrets les différents éléments évoqués dans ce résumé

1. AQUIP : Association québécoise d'interprétation du patrimoine
2. AQPERE : Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement
3. CEQ : Centrale de l'Enseignement du Québec
4. CSQ : Centrale des syndicats du Québec
5. APSQ : Association des professeurs de sciences du Québec
6. GES : Gaz à effet de serre
7. CIPSC : Centre d'innovation pédagogique en sciences au collégial



## EVENEMENTS

### L'éducation au développement durable par la communauté urbaine de Lyon et ses partenaires .

par Olivier Martel

#### AUTEUR

**Olivier Martel,**  
Responsable de l'éducation à l'environnement vers un développement durable à la Direction de la Prospective et Stratégie de l'Agglomération Lyonnaise **Grand Lyon, France**  
omartel@grandlyon.org

Après deux chartes d'écologie urbaine, la communauté urbaine de Lyon a défini agenda 21.

Dans ce cadre, un plan d'éducation au développement durable voté le 10 Juillet 2006, définit les orientations et assure une coordination interne et externe des partenaires, à commencer par les communes, les associations et les écoles.

- Ainsi, le Grand Lyon a l'ambition de faire partager les valeurs liées à l'éducation au développement durable, au territoire, à la citoyenneté tout au long de la vie.

- Consultable sur le site <http://www.grandlyon.com> (à partir du 20 septembre 2006), il est aussi composé de nombreuses ressources et de 15 fiches actions :

- > éduquer aux projets urbains et à la ville
- > conforter le volet éducation au développement durable dans les territoires prioritaires de la Politique de la Ville
- > Informer et sensibiliser à la propreté et à la gestion des déchets ménagers
- > éduquer à la connaissance et au respect de l'eau et les fleuves
- > éduquer à la prévention des risques majeurs
- > éduquer à la qualité de l'air
- > éduquer à l'environnement sonore
- > éduquer à la mobilité durable
- > éduquer aux espaces naturels et agricoles
- > renforcer le volet éducation au développement durable dans les projets nature
- > éduquer à la connaissance et au respect du patrimoine arboré du Grand Lyon
- > éduquer à la nature en ville
- > sensibiliser à l'animalité urbaine
- > éduquer et former à l'écocitoyenneté
- > éduquer à la solidarité internationale et au commerce équitable.

- Ce plan témoigne de l'engagement des services du Grand Lyon pour développer une nouvelle manière de travailler ensemble avec les communes, les habitants, le monde associatif, les écoles, les entreprises.

Les services impliqués du Grand Lyon poursuivent donc des actions dans ce domaine, seuls ou avec différents partenaires :

- soit en impulsant des projets (exemple des plans de déplacements domicile-

école avec une formation/plus de 51 groupes scolaires dans l'agglomération ont des lignes quotidiennes de pédibus, sur les jardins pédagogiques, une formation « éducation à l'environnement » avec le Centre National de la Fonction Publique Territoriale Rhône-Alpes avec l'URCPIE Rhône-Alpes, formations régulières d'enseignants ou d'animateurs sur l'environnement (convention avec l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres- Education Nationale), Bouges ta ville/Direction de la Prospective et de la Stratégie du Grand Lyon...)

- soit par la création d'outils pédagogiques en lien avec les bénéficiaires (inspection d'académie, Rectorat...): outil sur la collecte sélective » la course au tri »/Direction de la Propreté, accompagnement pédagogique sur les arbres/Mission arbres et paysages/D.P.S.A., jeu éducatif sur les déplacements/Service déplacements Ville de Lyon / Mission écologie, classes et séjours Eau sur la péniche « Val du Rhône »/ Direction de l'Eau/D.P.S.A., jeu éducatif et coopératif sur les risques d'inondations Direction de l'Eau/Mission écologie, ...), CDROM éducatif sur les risques majeurs/Région Rhône-Alpes, SPIRAL/DRIRE/Mission écologie..., 2 projets spécifiques en partenariat global avec l'académie de Lyon en cours (passeport écocitoyen pour le cycle 3, logiciel d'éducation à l'empreinte écologique ...)
- soit par la création de sentiers pédagogiques Nature, ou de circuits pédagogiques à thème par l'intermédiaire de partenaires (exemple, centre de tri des déchets Véolia à Rillieux la Pape, projet de circuit pédagogique à la station d'épuration de Pierre-Bénite...)
- soit en participant ou valorisant des études (empreinte écologique, biodiversité, corridors biologiques..., mémoires d'étudiants de sciences de l'éducation, de géographie..., du master éthique et développement durable...)





- soit en finançant par des fonds de concours, des communes ou des syndicats mixtes (SMIRIL, Syndicat Mixte des Monts d'Or...), par une approche d'éducation au territoire
- La Communauté urbaine de Lyon a également impulsé et finance des équipements seuls ou avec des partenaires institutionnels, oeuvrant en éducation au développement durable (Maison Rhodanienne de l'Environnement - Lyon, Grand Moulin de l'Yzeron- Centre d'initiation à la nature du Grand Lyon – Francheville, Centre d'initiation à la nature à Grigny/SMIRIL, Grand parc de Miribel-Jonage (3,5 millions de visiteurs par an), des sentiers pédagogiques Nature et des projets en cours de d'études (maison de l'écocitoyenneté à Saint Genis Laval, centre de pédagogie de l'eau et de la nature au Grand parc de Miribel-Jonage, Maison des énergies renouvelables...).
- En complémentarité, des délibérations du conseil de la Communauté urbaine de Lyon, affirment le soutien aux partenaires associatifs de l'environnement et du développement durable, pour l'accompagnement des politiques communautaires, et s'appuie d'une part, sur le plan d'éducation au développement durable, et d'autre part, sur la charte de la participation du Grand Lyon.

La relation entre la Communauté urbaine de Lyon et les acteurs locaux d'éducation au développement durable est formalisée par une convention de partenariat : Acoucité (éducation à l'environnement sonore), Agence locale de l'Energie (éducation aux énergies), Arthropologia (biodiversité), Artisans du Monde (éducation au commerce équitable), APIEU Mille Feuilles (éducation aux déplacements, dont domicile-école, à l'environnement sonore et aux déchets), Artisans du Monde (éducation au commerce équitable), CORA Rhône (éducation aux oiseaux et aux vertébrés terrestres), les Cultivateurs (éducation aux jardins), Equisol Rhône-Alpes (éducation au commerce équitable), Fédération du Rhône de la pêche et de la protection des milieux aquatiques (éducation à la pêche et aux milieux aquatiques), FRAPNA Rhône (éducation à la nature, aux arbres et aux déchets), HESPUL (éducation aux énergies), Naturama (éducation à la nature, à l'agriculture, aux arbres et aux déchets), Les Petits Débrouillards (éducation à l'air),

OIKOS (éducation à l'habitat écologique), Passe-jardins (coformation de jardins pédagogiques), Péniche Val du Rhône (éducation à l'eau, aux fleuves et à leurs patrimoines), Pignon sur Rue/la ville à Vélo (éducation au vélo et aux déplacements domicile-école), Robins des Villes (éducation à la ville, aux projets urbains), Science et Art (volet pédagogique de l'Anneau Bleu), Initiatives Développement Stratégiques (éducation au développement durable...).

Une méthodologie de partenariat est écrite.

Les publics bénéficiaires sont :

- pour une première partie, des acteurs du social (structures de quartiers/contrat de ville 2000-2006, centres de loisirs, maisons de retraites, conseils de quartiers... enquête 2005 sur les centres de loisirs par la Jeunesse au Plein Air du Rhône)
  - pour une deuxième partie, les scolaires (écoles, collèges, lycées, universités...)
- La pédagogie de projet est encouragée, conformément à la charte d'éducation à l'environnement de l'Académie de Lyon. Une convention de partenariat avec l'IUFM de Lyon existe depuis 1998 qui est en cours de renouvellement. (De plus, il est paru la circulaire du B.O. du ministère de l'Education Nationale du 8 juillet 2004)
- pour une troisième partie sur les événements grand public (exemple du mois de l'environnement et du développement durable, table-rondes...), valorisant les projets pédagogiques de l'année

Plus globalement, l'UNESCO a lancé la décennie de l'éducation en vue du développement durable (2005- 2014) ; la région Rhône-Alpes est désignée comme région pilote.

#### **MODALITES D'INTERVENTIONS AUPRES DES ECOLES OU DES CENTRES DE LOISIRS:**

- 1- L'enseignant (ou l'animateur) contacte directement l'association ou le service concerné du Grand Lyon
- 2- Le Grand Lyon soutient des associations et règle leurs interventions directement aux associations (180 Euros par intervention). Chaque projet, pour favoriser une pédagogie est d'au minimum 3 demi-journées par classe ou par structure bénéficiaire (ex. centre de loisirs) sur un même thème.
- 3- Les écoles ou structure bénéficiaire versent 30 Euros par intervention à l'association, en échange de documents, livres, outils pédagogiques.



## DECENNIE EDD 2005-2014

### Le concept de « Développement Durable » dans le cadre des perspectives africaines actuelles

par Assane Seiny Salifou

#### AUTEUR

**Assane Seiny Salifou,**  
Président - coordonnateur de l'ONG  
«Ecole Instrument de Paix» - Niger  
Salif\_eipniger@yahoo.fr

Les années 77 ont été pour l'Afrique et même pour le monde, les années de prise de conscience collective par rapport au développement des phénomènes naturels aggravants et menaçants pour la survie de l'humanité. Plusieurs réflexions ont donné naissance à des concepts nouveaux qu'il fallait immédiatement prendre en compte dans les processus de développement. C'est dans ce contexte que l'idée d'un **<< Développement durable >>** s'est propagée étant donné surtout que les progrès qui ont été réalisés dans plusieurs domaines et les contraintes qu'ont causé le développement de certains domaines sont autant de facteurs qui, pour nous ont été à la base de la recherche de la durabilité.

Oui, la recherche de la durabilité parce que ces facteurs se sont posés avec tant d'acuité aujourd'hui qu'ils sont devenus des défis pour le développement international et particulièrement le développement des pays du tiers monde.

C'est au Sommet de la terre de 1992 que la question de durabilité a été le plus discutée en relation avec la dégradation de l'environnement. Le développement durable s'est défini comme une approche globale, à laquelle doivent impérativement adhérer toutes les nations du monde en vue de veiller au développement économique et social positif en évitant la dégradation excessive de l'environnement, de manière à protéger les droits et les perspectives des générations futures.

Cela supposait la mise en œuvre des approches stratégiques intégrées et globalisantes, allant dans le sens d'une vision à long terme. A présent que tout cela a donné naissance à des concepts plus macro, tels que la globalisation, la mondialisation, est-ce que le développement durable tel qu'il est en train d'être mis en œuvre est une réponse aux problèmes de développement que connaissent en particulier les pays en développement singulièrement ceux d'Afrique ?

Deuxième interrogation : est-ce que le développement durable est une réponse pour les pays africains dans le contexte où il est en train d'être perçu par les puissances occidentales ? Bref, autant de questions auxquelles nous devons trouver des réponses si nous voulons nous mettre en

harmonie avec l'idée fondamentale du développement durable, car après tout, le développement durable est-il viable pour les pays en développement qui vivent une recrudescence des tous les maux qui ont constitué des obstacles pour leur décollage économique et social ?

#### I. QU'EST-CE QUE LE DEVELOPPEMENT DURABLE ?

En 1987, le rapport Brundtland définissait le Développement Durable comme : **<< un développement qui répond aux besoins actuels sans hypothéquer la capacité des générations futures de satisfaire leurs propres besoins.>>**

Mais dans le fond, est-ce que la notion du développement durable est perçue de la même façon pour les types d'individus de la planète : l'europpéen, l'américain, l'asiatique et l'africain ? Nous pensons que non !

Le citoyen américain est en général en situation d'abondance extrême, c'est-à-dire qu'il est au stade suprême du développement. La durabilité chez lui pourrait se traduire en terme de maintien du cap de développement actuel sans que cela ne puisse constituer un obstacle pour les futures générations dans le sens où le développement industriel à outrance qu'ils vivent aujourd'hui, n'hypothèque pas le développement des populations futures.

Pour le citoyen européen, la durabilité doit se situer dans la conservation des acquis premiers qui ont toujours fait de l'Europe la plus vieille des puissances du monde. Donc maintenir dans toutes les activités de développement, la position d'une Europe avec laquelle il faut compter. Cette durabilité se retrouve aussi dans la gestion objective, au niveau de la consommation des biens produits surtout quand on sait que c'est une nation vieillissante.

En Afrique le problème est tout autre.

D'abord il n'y a pas de développement si l'on considère les critères actuels : famine, sécheresses endémiques, maladies, malnutrition, guerres, analphabétisme....

Certes que l'Afrique a connu son ère de développement dans les 10 et 11 ième siècle quand elle était le grenier de la planète tant en besoins économiques, industriels, humains et naturels. Mais aujourd'hui, la durabilité n'existe pas en tant que telle.





L'Afrique est à la recherche d'une fiabilité dans tous les facteurs de développement afin de s'assurer une certaine viabilité qui lui permettrait par la suite de penser à la durabilité dans la conservation des acquis. Voilà le grand problème africain de développement. Nous sommes à deux échelles inférieures à la base même de départ pour penser **durabilité**.

## II. POURQUOI LE DEVELOPPEMENT DURABLE ?

Mark Malloch Brown, Administrateur du PNUD disait une fois que **<< le véritable changement se propage de communauté à communauté. Il ne vient pas d'en haut, du niveau mondial, ni même de la capitale nationale. Il se situe au niveau de la base, lorsque les communautés locales sont dotées des moyens de prendre leur avenir en main. C'est là que se situe la ligne de front où se gagne ou se perd la lutte pour la prospérité et la durabilité de notre planète.>>**

La durabilité du développement pour l'Afrique serait autre chose que cette représentation actuelle des systèmes de gouvernance qui ne favorisent pas un développement sociétal pérenne.

On nous parle aujourd'hui du développement durable, parce qu'il y avait eu des failles dans le passé. Il y avait eu des blocs d'Etats qui avaient des philosophies différentes pour leur développement. Maintenant que tous ces blocs se sont disloqués et que la tendance unipolaire s'est installée, il faut inscrire le développement dans une durabilité qui permette une certaine interpénétration (libéralisation de l'économie) dans les échanges de tous ordres, en quelque sorte dans un système de compétition où c'est le plus fort qui gagne toujours.

## III. D.D : EST- CE UNE NECESSITE ABSOLUE POUR L'AFRIQUE ?

Le continent africain n'est rien d'autre, au vu des puissances occidentales, qu'un terrain d'application de leurs recherches ou expérimentations.

C'est ainsi qu'on a pensé que du temps de « l'ajustement structurel » que c'était la seule stratégie de gestion qui pourrait accompagner les démocraties naissantes en Afrique et dans le reste du monde en développement.

Avec le développement durable, il y a au moins quelque chose que nous avons en commun, c'est la planète et il est question de la sauver à travers des comportements

allant dans le sens d'un développement qui permette à chacun de s'épanouir. Ce processus d'épanouissement à long terme a été appelé DEVELOPPEMENT DURABLE. Mais pour nous les africains le développement durable, en tant que tel, n'existe pas. Ce que nous le visons, ce vers quoi nous tendons ou nous devons tendre, c'est le **développement viable**. Car nous pensons qu'il faut qu'un processus de développement soit viable pour être durable.

La durabilité sous-entend qu'il y a quelque chose d'acquis à préserver. Alors qu'ici en Afrique, nous sommes à la recherche ou à la reconstruction des acquis. Nous les avons avant, mais on nous les a détruits ou extorqués. Personnellement je considère que l'Afrique est un continent en reconstruction à tous points de vue, tant idéologique, économique, social et surtout politique. Et pour cela ce n'est pas un développement durable politiquement qu'il nous faut mais un développement à travers lequel n'importe quel africain puisse sentir qu'il peut se faire confiance, faire confiance à ses gouvernants, faire confiance à sa terre pour ne pas aller ailleurs.

Car, voyez-vous, on a mis les Africains dans des conditions d'évolution telles qu'ils ne pensent DEVELOPPEMENT qu'en terme de MODELE qu'il faut importer. Nous disons NON. Notre situation est un MODELE duquel nous devons partir pour l'améliorer, le rendre viable au vu des autres et une fois qu'il le sera et que les autres auront besoin de s'en servir, nous rechercherons alors la DURABILITE !

Telle est notre vision du développement durable. Nous sommes pour le développement durable tel qu'il est défini mais nous nous disons que nous avons des étapes à franchir et qu'on l'admette pour nous aider à mieux les franchir et atteindre le seuil de la durabilité.

C'est ce qui s'est passé en Europe, alors pourquoi ne veut-on pas qu'il en soit de même pour l'Afrique et les autres pays qui sont sur la même voie?

La même erreur s'est produite au niveau des démocraties. On est allé trop vite pour l'Afrique et aujourd'hui, la démocratie traîne derrière elle plus de plaies que des pansements bien que c'est la solution idoine pour permettre à tout le peuple de participer aux actions de développement. Cependant pour que les démocraties s'installent vraiment en Afrique il y a des préalables que la communauté internationale doit aider régler pour l'Afrique. Lorsqu'on aura réglé les questions d'EDUCATION, de SANTE, de FAMINE, on pourra parler de Développement DURABLE !



## IMPRESSUM

### Délais de rédaction

La date limite de réception des textes à publier a été fixée au **1er décembre, 1er mars, 1er juin et 1er septembre** de chaque année.

### Rédaction et production

Les personnes suivantes ont collaboré au premier numéro du bulletin Planèt'ERE.net

- > **Assane Seyni Salifou**, Président de l'ONG « Ecole Instrument de Paix. », Niger
- > **Ateba Dieudonné Xavier**, Secrétaire exécutif du CEECAM, Cameroun
- > **Bah Mamadou Bhoie**, Université de Conakry, République de Guinée
- > **Boutet Marc**, Université de Sherbrooke, (Québec), Canada
- > **Côté Pauline**, Université de Rimouski (Québec) Canada
- > **Ferrari Dolores**, Pro-Natura, Suisse, chargée de communication à Planèt'ERE
- > **Ferrari Laurent**, NEXTi Studio, Suisse
- > **Gueye Hady**, Union démocratique des enseignants et enseignantes du Sénégal
- > **Héga Martin Fridolin**, responsable de la Commission Partenariat à Planèt'ERE, Gabon
- > **Hortolan Jean Christophe**, Rectorat de Poitiers, France
- > **Labonté Pascal**, Secrétaire de Planèt'ERE (Québec), Canada
- > **Litzler Robert**, Président de l'AQPERE, Trésorier de Planèt'ERE (Québec), Canada
- > **Ramon Martos**, Fondation suisse d'Éducation pour l'Environnement, Suisse
- > **Olivier Martel**, Grand Lyon, France
- > **Pruneau Diane**, Groupe Littoral et Vie, (Nouveau-Brunswick), Canada
- > **Lucie Sauvé**, Chaire de recherche du Canada en ERE (Québec) Canada
- > **Yonli Araba Kadidiatou**, Présidente de Planèt'ERE, Burkina Faso

Si vous avez des propositions d'amélioration, tant du point de vue rédactionnel que graphique, n'hésitez pas à nous les transmettre à [info@planetere.org](mailto:info@planetere.org).

Le Bulletin d'info de PLANÈT'ERE est une publication mensuelle de PLANÈT'ERE.

### Directeur de publication

Gad Zurter

### Conception et réalisation

NEXTi Studio, son et communication

Document non contractuel  
Copyright : PLANÈT'ERE février 2006

### Planèt'ERE

c/o Association québécoise pour la promotion de l'éducation à l'environnement (AQPERE)  
Collège de Rosemont  
6400, 16 Avenue Montréal,  
H1X 2S9 Québec  
Canada  
Téléphone : 514-376-1065  
Télécopieur : 514-376-1905  
E-mail : [info@planetere.org](mailto:info@planetere.org)

### Adresse internet

<http://www.planetere.org>